

Nos coups de coeur 2003

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / Sans intérêt ☹

CINÉMA

LOUIS BÉLANGER
L'ALTRUISTE DE GAZ BAR BLUES PAGE 3

NOS CRITIQUES

House of Sand and Fog	★★★★	PAGE 8
Big Fish	★★★★1/2	PAGE 11
Cold Mountain	★★★	PAGE 9
Paycheck	★★★	PAGE 9
Peter pan	★★★	PAGE 5
The Statement	★★★	PAGE 12
Cheaper by the Dozen	★★1/2	PAGE 12

L'ANNÉE CINÉMA 2003

PENDANT CE TEMPS AU VILLAGE...



MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca

Sans céder au chauvinisme, on peut affirmer que le cinéma québécois est sorti grand vainqueur cette année. Ce succès tranche en tout cas nettement avec le climat de morosité cinématographique qui a caractérisé une bonne partie de l'an 2003 sur le plan international. Avant l'arrivée de l'automne, tous les observateurs s'accordaient en effet pour dire que l'année cinéma n'avait vraiment pas été terrible jusque-là. Le Festival de Cannes? Un cru moyen, disait-on. Du côté américain? Rien de bien transcendant là non plus.

Il n'y avait finalement que dans ce drôle de coin de pays du nord-est de l'Amérique, une bourgade encerclée par des camps retranchés ayant pour noms Hollywood et Toronto, qu'une certaine résistance à

l'hégémonie culturelle du géant américain s'est organisée. Une stratégie misant sur une diversité de bon aloi fut alors mise de l'avant. Non seulement des comédies, genre qui, habituellement, assure presque automatiquement un Billet d'or, ont-elles été proposées, mais aussi des drames, des oeuvres d'auteurs, des documentaires. Et le bon peuple a suivi...

Tant et si bien qu'en mesurant la part de marché qu'occupe notre cinéma national sur son territoire, on arrive, si on calcule les recettes aux guichets, autour de 20%. Cette cote inespérée, que très peu de cinématographies nationales parviennent à atteindre, représente évidemment un sommet dans l'histoire.

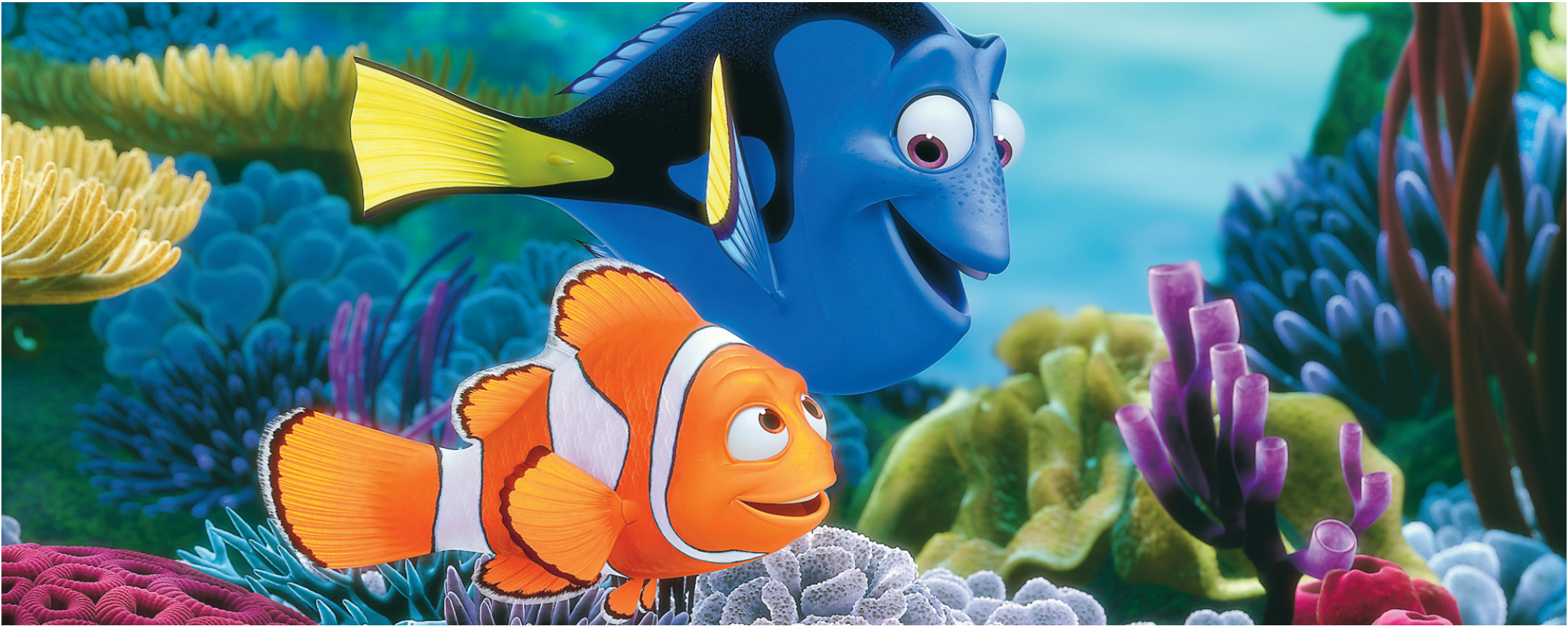
À *Séraphin: un homme et son péché* l'an dernier qui, avec ses 8,2 millions de recettes, a dépouillé *Les Boys* de son titre de film québécois le plus populaire de tous les temps, succède cette année *La Grande Séduction*

de Jean-François Pouliot. Plus de sept fois millionnaire, cette comédie dramatique, dans laquelle figurent les habitants du village imaginaire de Sainte-Marie-la-Mauderne, a obtenu un succès qu'absolument personne — pas même les observateurs les plus éclairés — n'aurait pu deviner. À un tel point que *La Grande Séduction* est allée se classer tout juste derrière *Séraphin* sur la liste des films les plus populaires de l'histoire du cinéma québécois. Dans la foulée, des films aussi différents que *Mambo Italiano* Émile Gaudreault) ou *Sur le seuil* (Éric Tessier), des oeuvres d'auteurs comme *20h17 rue Darling* (Bernard Émond), *Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause* (Sébastien Rose), *La Face cachée de la Lune* (Robert Lepage) ou *Gaz Bar Blues* (Louis Bélanger), et même des documentaires (*À hauteur d'homme* de Jean-Claude Labrecque) ont aussi su séduire les foules.

Arcand, le retour

Au-delà de tous ces succès artistiques et populaires, le grand événement cinématographique au Québec fut bien entendu le retour de Denys Arcand et des personnages du *Déclin de l'empire américain*. Quand le cinéaste a annoncé son projet de tourner *Les Invasions barbares*, plus d'un observateur était pourtant demeuré sur ses gardes. Quoi? Ramener 15 ans plus tard des personnages qui ont déjà à ce point marqué notre imaginaire? Comment diable peut-il seulement oser? Le réalisateur de *Jésus de Montréal* a toutefois pratiquement rallié tout le monde (quelques voix discordantes se sont salutairement fait entendre; l'unanimité est toujours suspecte) en proposant un film somme — aussi magnifique que bouleversant — dont la résonance internationale atteint une dimension jamais égalée.

» Voir 2003 en page 2



DÉCOUVREZ L'EXPÉRIENCE GUZZO
POUR HORAIRES WWW.CINEMASGUZZO.COM OU 514-326-UZZO

Mega-Plex
GUZZO
LACORDAIRE 16

lundi & jeudi
7\$

mardi & mercredi
5\$

NOUVELLE PROGRAMMATION DE FILMS EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

11 3100053A

12

3164714

CINÉMA

PLAN LARGE

MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca



UNE AUTRE TENTATION?

Les cinéphiles plus expérimentés se rappellent encore le contexte dans lequel *La Dernière Tentation du Christ* a pris l’affiche il y a 15 ans. Les projections publiques du film de Martin Scorsese, dénoncé à l’époque par des intégristes qui, évidemment, n’avaient pas vu la moindre séquence, se déroulaient sous la haute surveillance de gardes de sécurité qui, pendant que Willem Dafoe se faisait crucifier à l’écran, arpentaient les allées afin de parer à tout incident. Compte tenu de la controverse entourant *The Passion of Christ*, le nouveau film réalisé par Mel Gibson (sortie 25 février), devra-t-on prendre encore une fois des mesures particulières? Chez Équinoxe, la société de distribution où l’on a cette semaine acquis les droits de diffusion du film de Gibson sur tout le territoire canadien, on nous assure qu’il n’en est pas question pour l’instant puisque, de toute façon, le film recueille de plus en plus d’appuis, notamment celui du pape lui-même. «Ceux qui dénoncent le film ne l’ont même pas vu!» a déclaré à *La Presse* Yves Dion d’Équinoxe. «partir du moment où les gens pourront voir et juger par eux-mêmes, la controverse devrait s’estomper», assure-t-il.

KILL BILL, LE PRÉFÉRÉ DES FRANÇAIS?

Les magazines français de cinéma commencent à dresser les listes de leurs films préférés de l’année. Tant chez *Studio* que chez *Première*, c’est *Kill Bill - Vol. 1* qui obtient les faveurs des journalistes. La première partie du décupant film de Quentin Tarantino arrive en tête de liste des deux palmarès, lesquels sont d’ailleurs largement dominés par les films américains. Chez *Studio*, on déplore la piètre performance des films français en 2003, alors qu’il y a à peine deux ans (l’année d’*Amélie Poulain*), six films produits dans l’Hexagone figuraient dans la liste des meilleurs films de l’année. La rédaction note d’ailleurs qu’il s’agit là du plus mauvais score depuis 2000, année «où, de triste mémoire, seul *Le Goût des autres* s’était hissé dans les dix premières places», écrit-on dans le numéro de janvier 2004. Le premier film français à figurer dans le palmarès de *Studio* est *Bon Voyage* de Jean-Paul Rappeneau (3^e position), tandis que *Première* ne place aucun film français dans son Top 10, la trilogie de Lucas Belvaux (*Un couple épatant — Cavale - Après la vie*) arrivant en 11^e place.

G.I. BEN

Le monde change. Alors que Sean Penn fut pratiquement crucifié sur la place publique pour être allé en Irak avant le conflit, histoire d’essayer d’y comprendre quelque chose, voilà que les vedettes se bousculent maintenant pour aller distraire sur place les armées de George «Dubya» Bush. A l’instar de Bruce Willis et Robin Williams, Ben Affleck s’est ainsi rendu dans la région du golfe Persique afin d’aller présenter aux soldats son nouveau film *Paycheck*. G.I. Ben s’est ainsi laissé prendre en photo avec les boys, et il en a profité aussi pour signer des autographes. Et dire que certains esprits chagrins remettent encore en question la pertinence de l’intervention américaine...



Ben Affleck

ENTENDU CETTE SEMAINE

«*Quand j’ai annoncé à ma mère que j’avais été sélectionnée pour un Golden Globe, elle s’est fait un point d’honneur de me rappeler qu’elle avait mis 36 heures pour accoucher de moi!*»

— CHARLIZE THERON à David Letterman.

«*C’est une question stupide à laquelle je ne veux pas répondre...*»

— EWAN MCGREGOR s’adressant à une journaliste qui, au cours d’une conférence de presse à New York, lui demandait quelle était la chose la plus romantique à laquelle il s’était livré pour séduire quelqu’un...

TOP 10 2003 ★ ★ ★ ★ ★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

- 1- **Les Invasions barbares** de Denys Arcand (Québec)
- 2- **Son frère** de Patrice Chéreau (France)
- 3- **Kill Bill — Vol. 1** de Quentin Tarantino (États-Unis)
- 4- **Cidade de Deus (Cité de Dieu)** de Fernando Meirelles (Brésil)
- 5- **Gaz Bar Blues** de Louis Bélanger (Québec)
- 6- **21 Grams** de Alejandro Gonzalez Inarritu (États-Unis)
- 7- **Lost in Translation** de Sofia Coppola (États-Unis)
- 8- **Les Triplettes de Belleville** de Sylvain Chomet (France/Belgique/Québec)
- 9- **Un couple épatant / Cavale / Après la vie** de Lucas Belvaux (France)
- 10 - **Lord of the Rings : The Return of the King** de Peter Jackson (États-Unis / Nouvelle-Zélande)

Le navet de l’année: ☹
Boat Trip de Mort Nathan (États-Unis)



Uma Thurman

LUC PERREAULT

- 1- **Dogville** de Lars Von Trier (Danemark/Suède)
- 2- **The Tulse Luper Suitcases, épisode 1 : The Moab Story et 2 : Antwerp.** de Peter Greenaway (Grande-Bretagne)
- 3- **Cidade de Deus (Cité de Dieu),** de Fernando Meirelles (Brésil)
- 4- **Les Invasions barbare** de Denys Arcand (Québec)
- 5- **Berlin is in Germany** de Hannes Stöhr (Allemagne)
- 6- **Lost in Translation** de Sofia Coppola (États-Unis)
- 7- **21 Grams** de Alejandro Gonzalez Inarittu (États-Unis)
- 8- **The Lord of the Rings : The Return of the King** de Peter Jackson (États-Unis/Nouvelle-Zélande)
- 9- **Alexandra’s Project** de Rolf de Heer (Australie)
- 10- **Les Triplettes de Belleville** de Sylvain Chomet (France/ Belgique/Québec)

Le navet de l’année: ☹
Dumb and Dumberer. de Troy Miller (Etats-Unis)

MENTION TRÈS SPÉCIALE :
Grégoire Moulin contre l’humanité de Artus de Penguern (France)



Nicole Kidman

2003 suite de la page 1

Bien sûr, la surenchère médiatique qui a accompagné la sortie du film (déculée par le prix d’interprétation — Marie-Josée Croze — et le prix du meilleur scénario remportés au Festival de Cannes), en a fait tiquer plus d’un. Mais il n’en demeure pas moins que *Les Invasions barbares* est une éclatante réussite.

Est-ce à dire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes pour le cinéma québécois? Bien sûr que non. La semaine dernière, une missive signée par 25 cinéastes fut envoyée au *Devoir*. Ces derniers se disent en effet inquiets face à certaines politiques de Téléfilm Canada, notamment en ce qui concerne des sommes octroyées automatiquement aux producteurs et distributeurs ayant récolté les honneurs du box-office. L’aide sélective réservée aux oeuvres dites plus «risquées» sur le plan artistique s’en trouverait, craignent-ils, d’autant plus diminuée.

Les cinéastes s’interrogent ainsi sur le bien-fondé d’une politique qui, à l’aune des succès exceptionnels que notre cinématographie a connus cette année, orientera forcément toute l’«industrie» vers la recherche de la performance. Les deux parties doivent se rencontrer au cours des prochaines semaines pour en discuter.

Nemo superstar

Si le cinéma québécois a poursuivi sa lancée, le cinéma américain est enfin parvenu à sortir de sa torpeur au cours du dernier trimestre. Des films de qualité ont ainsi jalonné les derniers mois d’une année qui, à l’arrivée, se révèle moins faible, artistiquement parlant, que prévu.

Encore là, des surprises. La personnalité cinématographique 2003 est en effet un petit poisson clown qui a réussi à surclasser tous les requins du box-office qui le poursuivaient, y compris celui qui, quelques mois après avoir présenté *Terminator 3* au monde, est devenu le gouverneur de l’État de la Californie...

Finding Nemo, un film d’animation issu des studios Pixar, est ainsi arrivé en tête du box-office nord-américain avec des recettes de près de 340 millions de dollars, suivi par *Pirates of the Caribbean : The Curse of the Black Pearl* (305 millions), un film qui aura fait de Johnny Depp une vraie vedette

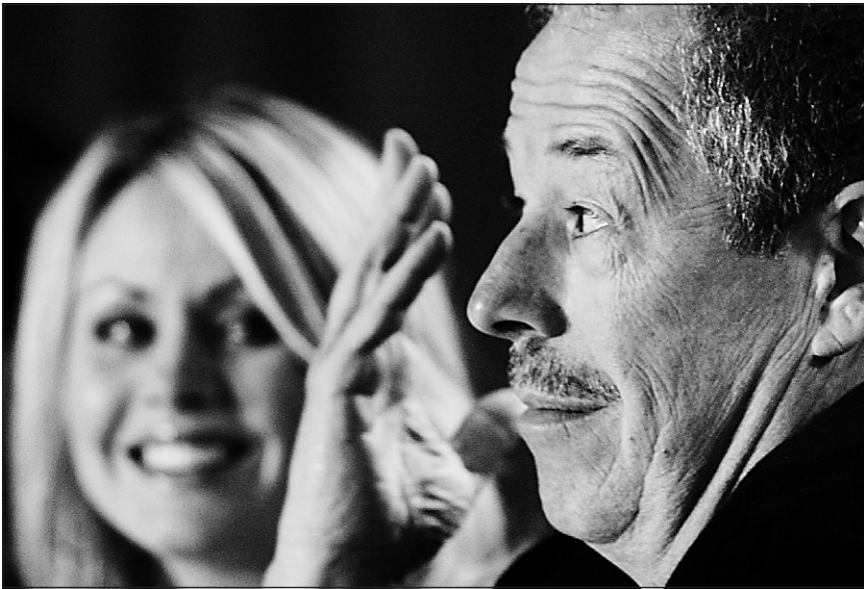


PHOTO REUTERS

Denys Arcand, l’un des gagnants incontestables de l’année.

populaire; *The Matrix Reloaded* (282 millions), le deuxième volet de la trilogie des frères Wachowski; *Bruce Almighty* (243 millions), une comédie avec Jim Carrey; et *X2 : X-Men United* (215 millions).

En tout, on compte cette année, sans prendre en considération les sorties du mois de décembre, pas moins de 25 films cent fois millionnaires.

Malgré ce tableau impressionnant, on sent tout de même un changement survenir progressivement. Essentiellement axé sur des effets spéciaux de plus en plus sophistiqués, le cinéma hollywoodien semble en effet traverser une période de transition. Comme si les spectateurs, autant que les cinéastes, en avaient un peu soupé de tous ces effets numériques qui, à l’écran, entravent la crédibilité d’une histoire. *Hulk*, une superproduction réalisée par Ang Lee, a beau être considéré, sur papier, comme un grand succès populaire, il reste que bien des spectateurs n’ont pas cru une seule seconde à ce personnage (qu’on aurait dit gonflé à l’hélium), dont les déplacements dans l’espace n’avaient strictement rien de naturel. Ainsi, les superproductions plus traditionnelles, épopées comme seule Hollywood peut se les permettre (*Master and Commander : The Far Side of the World*, *The Last Samurai*) ont touché une corde plus sensible auprès du public.

Est-ce un signe révélateur? Plusieurs cinéastes américains rencontrés cette année se sont fait un point

d’honneur de réduire justement au minimum les effets numériques dans leurs films. Tant F. Gary Gray (*The Italian Job*) que Richard Donner (*Timeline*) ou Tim Burton (*Big Fish*) ont choisi d’utiliser des effets traditionnels, histoire de mieux coller au récit.

L’an 2003 aura aussi été l’année des conclusions de trilogies. Les frères Wachowski ont terminé la série des *Matrix* en queue de poisson avec *Revolutions*, mais Peter Jackson n’aura de son côté pas raté son coup. Le réalisateur néo-zélandais a en effet conclu la trilogie du *Seigneur des Anneaux* en apothéose. *The Return of the King*, même s’il n’en finit jamais de finir (au point de frôler parfois le ridicule) vient ainsi mettre le point final à l’un des plus grands accomplissements jamais réalisés dans l’histoire du cinéma. Et mérite l’admiration, même de ceux qui ne sont pas, a priori, des admirateurs de l’univers de Tolkien.

Une autre trilogie, venue discrètement de France celle-là, aura aussi marqué l’année à sa façon. Avec *Un couple épatant*, *Cavale*, et *Après la vie*, l’auteur cinéaste Lucas Belvaux a réussi un exercice unique et fascinant : réaliser trois films différents à partir d’un même récit, mais du point de vue de différents personnages. Couronné par le prix Louis-Delluc dans l’Hexagone, la trilogie de Belvaux sera passée chez nous en coup de vent, à l’image d’une cinématographie française qui n’a vraiment pas fait de vague.

Louis Bélanger

Le je-me-moi d'un altruiste

SONIA SARFATI

COUP DE COEUR CINÉMA

« Je le sais que je suis le meilleur ambassadeur pour mes films. En plus, mes rencontres avec vous, les journalistes, me permettent de me questionner sur la *job* que je fais. Vous me posez des questions que je ne me pose pas quand je travaille. C'est dans ces moments que j'intellectualise, que je rationalise ma pratique du cinéma. Mais, en même temps, je ne suis pas habitué à tout ce je-me-moi qu'entraîne la médiatisation. Ce n'est pas naturel », signale Louis Bélanger qui a surfé une partie de l'année sur les conséquences du succès de *Gaz Bar Blues*. Film coup de coeur écrit et réalisé par un cinéaste coup de coeur.

Un je-me-moi « parce qu'il le faut », que le sien. Pas un je-me-moi « grosse tête ». C'est d'ailleurs toujours en mettant des gants blancs, mais sans fausse modestie, qu'il évoque son travail... et, donc, celui de ceux qui l'entourent — tant devant que derrière la caméra. Des acteurs, il dira qu'ils sont ceux qu'il craint le plus de décevoir : « Ils m'ont tellement donné ! Faut dire que je leur triture la tête pas à peu près. Et je veux qu'ils soient fiers du résultat. » Dans le même souffle, il parlera des techniciens avec lesquels il a travaillé : « Je n'ai plus le temps de rouler les fils avec eux à la fin de la journée, mais je paie la caisse de bière ! » ; de l'équipe de post-production et de sa monteuse et productrice de la Coop Vidéo, Lorraine Dufour ; de son distributeur, Alliance Atlantis Vivafilm, « qui voulait beaucoup pour le film ».

Bref, un je-me-moi drôlement altruiste que celui-là ! À l'image de sa conception du rôle de réalisateur : « P'tit cul, j'étais bon pour appeler le monde et organiser des parties de balle. » C'est dans cet esprit-là qu'il travaille son plateau. « Il faut que ce soit le *fun*. Il ne faut pas faire ça dans le déchirement. Et c'est à ça que je

SES COUPS DE COEUR

THÉÂTRE : « *Bureaux* d'Alexis Martin, parce qu'il y traite de la figure paternelle mais de manière tellement différente de moi ! Et pour les performances de François Papineau et de Guylaine Tremblay. »

LITTÉRATURE : « *La Fête au bouc* de Mario Vargas Llosa. Je sais, ce n'est pas une nouveauté, mais je n'ai pas eu le temps de le lire avant. Ces derniers temps, je n'ai lu que scénario après scénario ! »

MUSIQUE : « J'ai découvert Bob Schneider, j'ai aimé le dernier Desjardins... et, pendant les cinq premiers mois de l'année, j'étais encore tellement sous le choc de la mort de Joe Strummer que je n'ai écouté que les Clash. »

CINÉMA : « J'ai réussi à voir beaucoup de cinéma parce que j'étais sur le jury du festival de Chamberlan. J'ai été touché par *Depuis qu'Otar est parti* de Julie Bertuccelli et j'ai aimé *Ossama* de Sedigh Barmak parce que c'est un geste politique important. Mais pour 2003, l'événement cinéma important est, selon moi, l'impact des *Invasions barbares* de Denys Arcand. »

vois. Mon leadership n'est pas seulement intellectuel. Il est aussi, beaucoup, un leadership d'ambiance de travail. Si les gens sont heureux, ils vont se défoncer. Mon rôle est de stimuler cet état d'esprit-là. » Et de le re-stimuler, après le tournage, avec l'équipe de postproduction.

Comment s'étonner, à l'écouter, que *Gaz Bar Blues* ait été terminé — en douceur — dès le début du printemps ? Ce, même si le film n'est sorti qu'à l'automne, au Festival des films du monde. « On dirait que j'ai besoin du FFM pour lancer un film. C'est mon parcours... et, jusqu'ici, ça m'a bien servi. » *Post Mortem* y avait, en effet, été plus que très remarqué.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Louis Bélanger évoque son travail en mettant des gants blancs, mais sans fausse modestie.

Quant à *Gaz Bar Blues*, il y a reçu le Grand Prix spécial du jury, le Prix du film canadien le plus populaire et le Prix ocuménique.

Après la projection du long métrage mettant en vedette Serge Thériault et ses trois « fils » — Sébastien De-

lorme, Danny Gilmore, Maxime Dumontier — la salle s'est levée. Une ovation, une vraie. « Et j'étais là, à ne pas savoir comment la prendre. Charles Binamé m'a dit : *Goûte-la donc et arrête de te poser des questions. Des rendez-vous comme celui-là, tu en as un aux trois ou quatre ans. Alors, profite-en. J'ai suivi son conseil.* » D'autant que, un cinéaste n'attendant pas l'autre, Robert Morin a tapé sur son épaule et prononcé des mots qu'il n'est pas près d'oublier, Louis Bélanger. « Tu as fait un bon *Tortilla Flat*. »

Une *inside*, dont l'origine remonte au moment où, après deux ans de travail, Louis Bélanger avait remis une copie du scénario de *Gaz Bar Blues* à Robert Morin. Qui, bien sûr, l'avait lu. « Quand je suis arrivé chez lui, le texte était sur la table. Il m'a demandé ce que j'avais voulu faire au juste. Je lui ai parlé du *Tortilla Flat* de Steinbeck. Il a retourné le scénario et m'a montré la page de garde. Dessus, il avait écrit *Tortilla Flat*. Puis, il m'a rappelé que personne n'avait jamais fait de film avec ce roman-là. Ce n'était peut-être pas sans raison. » Ça n'a pas arrêté le jeune cinéaste. « Tu as fait un bon *Tortilla Flat* », a dit Robert Morin. Louis Bélanger a, là aussi, pris le temps de goûter. Ce n'était que la première bouchée d'un gros, gros repas.

« On ne sait jamais pourquoi un film marche plus qu'un autre. Je mets la même énergie, le même investissement personnel dans chaque projet. Mais je pense que cette fois-ci, la différence, c'est que j'avais un sujet universel. La famille. » La famille, mais sur le mode Bélanger. Qui est un mode tendresse sur fond de blues. « On m'a souvent dit que je présentais une image différente de l'homme québécois mais je ne m'en rendais pas compte... parce que c'est la seule que je connais, c'est celle que mon père m'a montrée. Je n'avais pas l'impression d'amener quelque chose de nouveau, genre *Voici ma thèse* ! Pas du tout. Ça s'imposait parce que je suis comme ça, et mes chums aussi. »

D'où le caractère non appuyé, fluide, intégré, de la démarche. Son naturel. Qui, sur le plan visuel, est un faux naturel : « Les gens pensent que je plante ma caméra devant les acteurs et que je tourne. Ils oublient — ou ils ignorent — que ma station-service est en carton-pâte, que les bleus de travail ont été élimés artificiellement pour avoir l'air usés par le temps... » Ce naturel-là exige un travail énorme.

Beaucoup plus important que l'autre, celui auquel il a tâté, par jeu, quand il a réalisé un *Movie of the Week*, au printemps, pour le compte de JB media (une boîte de production montréalaise spécialisée dans le téléfilm destiné à la télévision payante internationale). Un budget d'environ 5 millions. « Des acteurs atrocement beaux, des BMW, des vêtements de soie, des draps de satin. » Et beaucoup de plaisir pour celui qui, de cinéaste, s'est temporairement fait réalisateur, sur un plateau anglophone au service d'intérêts américains.

Pas de crainte, là, de trahir le scénario — puisque c'est celle qui le talonne quand il réalise ses propres films. Après tout, il passe deux ans à les écrire ! Ainsi, après *Post Mortem*, il n'a pu se mettre immédiatement à l'écriture de *Gaz Bar Blues*. « Je repoussais ce rendez-vous. Le documentaire *Lauzon, Lauzone* est, alors, la plus belle chose qui me soit arrivée. Ça m'a fait travailler un autre langage, une autre grammaire tout en explorant le rapport à la création d'un autre auteur qui a, lui aussi, parlé de sa famille. Je me retrouvais dans sa démarche face à *Léolo*, dans la création plus que dans le contenu même. Après, j'ai allumé mon ordinateur et j'ai écrit ce film que je portais depuis cinq ans. »

A suivi la tempête que l'on sait. Que Louis Bélanger apprécie mais n'a pas apprivoisée. Pas pour rien qu'il a récemment changé d'adresse électronique et coupé son téléphone cellulaire. « Je tiens le farniente en grande estime. Les plaisirs de la vie, les cinq à sept, les moments passés avec ma blonde et ma fille. »

Il en aura davantage en 2004, puisque le service après-vente de *Gaz Bar Blues* sera terminé. Qu'il pourra se pencher sur ses projets en propre. L'adaptation du roman *Train d'enfer* de Trevor Ferguson, pour la Coop Vidéo. Une idée de *road movie* en milieu rural qu'il va élaborer avec Alexis Martin à la demande de la productrice Denise Robert. Il y a aussi ce projet d'émission de télévision qu'il a coécrit avec Robert Morin, Georges Privet et Isabelle Hayeur mais qui n'a pas obtenu de financement.

Comme quoi, on peut l'attendre n'importe où. N'importe où à condition qu'il y ait des enjeux moraux et sociaux. Et de l'humanité. Ce sont ses matériaux de travail. Il n'a pas l'intention d'en changer.



Année faste pour le cinéma québécois, mais aussi pour *Gaz Bar Blues*, qui a connu un beau succès.

Le devoir de ne pas décevoir

SONIA SARFATI

« Mes films existent parce que j'ai ponctionné le public pour les réaliser », note Louis Bélanger, scénariste et réalisateur de *Post Mortem* et *Gaz Bar Blues*, en évoquant les subventions qui lui permettent de mener à terme ses projets cinématographiques. Pour lui, donc, sortir un long métrage, c'est faire un geste public. En lui, au désir de ne pas décevoir s'ajoute donc le devoir de ne pas décevoir. Lourd. « Les soirs de première, je suis dans un état terrible. Je me sens masochiste. »

Se disant incapable de pondre un synopsis, il est conscient que, quand il demande une aide à l'écriture à Téléfilm Canada, il demande en fait « de l'argent pour avoir la permission de réfléchir sur quelque chose » : « Parce que je ne sais pas où je m'en vais, j'ignore la fin de mes films. » Sauf

qu'il y mettra le temps et l'effort nécessaires. Conscient que le succès ne sera pas obligatoirement au rendez-vous. « Chaque fois qu'on lance un film, on sent une épée de Damoclès au-dessus de notre tête. » Il le regrette.

« On focalise beaucoup sur le box-office. Mais il faut donner le droit aux cinéastes d'être des marathoniens : juger le parcours — l'oeuvre — dans son ensemble. Il faut leur donner le droit d'essayer quelque chose qui ne rencontrerait pas la faveur populaire sur le moment », juge le réalisateur qui a, récemment, critiqué les primes à la performance mises de l'avant par Téléfilm Canada et octroyées aux producteurs.

Et de rappeler qu'avant *Séraphin* — *Un homme et son péché*, Charles Binamé a réalisé *La Beauté de Pandore* ; et que Denys Arcand a signé *Stardom* avant *Les Invasions barba-*

res. Deux longs métrages qui n'ont pas connu le succès public espéré. Pourtant, les mêmes cinéastes sont aujourd'hui à l'origine de deux des plus grands succès cinématographiques du Québec. « Pour moi, l'événement cinéma de cette année est l'impact des *Invasions barbares*. C'est immense ce que Denys a réussi. Il peut avoir la tête haute — et je ne fais pas de *liche-liche* », dit Louis Bélanger en souriant.

Bref, s'il trouve « pernicieuse » la politique du moment, il est heureux « du succès des films d'ici » et est conscient que *Gaz Bar Blues* a profité de ce courant de sympathie et d'intérêt. « J'espère que ça va continuer, mais sans que l'on soit à la merci du succès populaire, conclut-il. Autrement, on va figer devant nos ordinateurs. Le succès n'est pas un moteur de création. »

CINÉMA

Ludivine Sagnier dans *Peter Pan*

Un rôle qui lui sonne une... Clochette

SONIA SARFATI

Enfant, Ludivine Sagnier n'aspirait pas à devenir actrice. Elle rêvait d'avoir des pouvoirs magiques, de voler, de faire des choses surnaturelles. « Quelque part, le rôle de Clochette dans *Peter Pan* est l'aboutissement d'un rêve de petite fille que j'avais oublié en devenant adulte, affirme la comédienne de 24 ans en entrevue téléphonique. Il est remonté à la surface et m'a donné un pouvoir de détachement très fort en me rappelant que l'essentiel est de rêver et que l'imaginaire est un refuge imparable à la cruauté de la vie. »

D'autant que ce rôle muet — « Mais ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de mots qu'il n'y a pas de rôle », souligne-t-elle en riant — dans la superproduction de P.J. Hogan est arrivé à point pour elle. Elle tournait alors *Swimming Pool* de François Ozon. « C'était un tournage paradisiaque : nous étions dans l'une des plus belles régions de France, le temps était magnifique et nous tournions une belle histoire. Mais Julie est un personnage assez dur à endosser, un personnage qui passe par des moments assez pénibles. À cause de toute la sexualité pas très agréable qu'elle engendre, il y a des moments où je me sentais un peu sale. Ce n'était pas très épanouissant sur le coup. »

Bref, elle a sauté sur l'occasion quand son agent lui a proposé de rentrer à Paris pour une journée afin de faire un essai dans *Peter Pan*. « Clochette, j'ai trouvé ça génial ! J'allais m'amuser, ne pas penser à *Swimming Pool* pendant 24 heures ! » Ainsi, elle s'est complètement lâchée à l'audition, libre de Julie qui l'avait « un peu entamée ». « J'avais besoin de me laisser aller dans un autre registre, histoire de prendre un bol d'oxygène. » Quant au stress, il frôlait le degré zéro : « C'est tellement



S'il y a évidemment beaucoup de Ludivine Sagnier dans la fée Clochette de la superproduction américaine *Peter Pan* (inévitables, puisque la comédienne lui prête ses traits), il y a aussi un peu de la fée Clochette chez Ludivine.

improbable pour une actrice française de décrocher un rôle à Hollywood ! Ils auditionnent 50 Françaises et ils finissent par prendre un mannequin américain ! »

Elle a donc fait les essais pour le plaisir d'essayer. Mais, aussi, parce que l'exercice se rapprochait de sa formation : adolescente, Ludivine Sagnier a fait beaucoup de doublage de voix dans des dessins animés américains (elle était, par exemple, l'un de chiots de la série animée *Les 101 Dalmatiens*) : « Or, comme Clochette est un personnage à moitié humain, à moitié animé par ordinateur, j'avais un peu l'impression de jouer dans un dessin animé. »

Un voyage dans l'histoire

Mais auparavant, il y a eu la préparation. « J'ai regardé beaucoup de films muets. Ça m'a aidée à comprendre que ce ne sont pas les mots qui vivent l'émotion mais que les émotions provoquent les mots. Qu'il suffit d'être assez précis dans les expressions du visage et l'expression corporelle pour déclen-

cher une émotion. » Pour la gestuelle, l'inspiration lui est venue de Jacques Tati : « Ses films ne sont pas muets, mais il utilise sa grande taille comme cause de sa maladresse. » Pour les expressions du visage, elle s'est laissé guider par Charlie Chaplin et Buster Keaton.

« Ce qui m'allume et me passionne, poursuit-elle, c'est que mes rôles me fassent voyager dans l'histoire du cinéma. Ma façon à moi de découvrir cette histoire, c'est d'observer et de choisir des nouvelles références. Pour *Swimming Pool*, c'était Marilyn Monroe et Brigitte Bardot. Pour *8 Femmes*, Shirley Temple. Et pour *La Petite Lili* de Claude Miller (sur nos écrans dès le 9 janvier), Romy Schneider. »

Pour peaufiner sa Clochette, elle a en plus fait ce qu'elle appelle « un petit travail parallèle »... en compagnie d'un bébé — sa nièce, à l'époque âgée de huit mois. « J'ai passé des heures et des heures avec elle, à essayer de la faire rire et de la divertir sans user de la parole. J'essayais de trouver ce qu'il pouvait y

avoir d'universel et d'intergénérationnel dans l'humour. » Et, enfin, elle a (re)lu le roman et la pièce de J.M. Barrie. Et s'est laissé inspirer par la fabuleuse série de bande dessinée de Loisel, une interprétation crue et forte de *Peter Pan*. « Ça m'a intéressée d'avoir ce *back-ground*. Comme personne, dans l'équipe, n'avait cette référence, c'était un peu comme une histoire secrète, une aventure que j'aurais vécue avec Peter Pan sans que personne ne soit au courant. »

Une façon d'apporter une singularité à ce personnage qui a été interprété de nombreuses fois. « Dans le dessin animé de Disney, elle est la femme idéale qui apporte grâce et douceur. Dans *Hook*, Julia Roberts a fait quelque chose de marrant, assez garçon manqué mais en même temps plutôt maternel. J'ai eu envie, de manière à ne pas avoir à souffrir la comparaison, d'apporter quelque chose de différent, que j'ai trouvé dans la bande dessinée. Je me suis donc inspirée de cette fée Clochette un peu grosse, un peu

maladroite, qui n'est pas tant que ça sur son apparence et qui est, d'une certaine manière, très sauvage. Cette sauvagerie en elle m'intéressait — et ça n'avait pas vraiment été fait. »

Elle s'est donc, ainsi, retrouvée en Australie. Sur un énorme plateau... mais où elle travaillait en solitaire. « Je tournais seule, isolée, devant un écran bleu, car le personnage devait être réduit au septième de ma taille. » La nature de Clochette étant ce qu'elle est — aérienne, donc — l'actrice a passé ses journées suspendue à des câbles de fer animés par des spécialistes qui dirigeaient ses mouvements tandis qu'elle, suivait les indications des ingénieurs des effets spéciaux afin que les angles soient respectés pour le montage final — où son personnage serait inséré dans les scènes. « Il y avait beaucoup de contraintes et, en plus, il fallait donner le meilleur de la comédie. Les journées de travail étaient harassantes. Mais je suis ravie : on ne voit pas trop que je sue ! » fait-elle en éclatant de rire.

Parce que l'expérience, dit-elle, a été formidable. Entre autres, pour le plaisir qu'elle a eu avec les enfants, car elle avait exigé de pouvoir prendre ses repas avec eux. « Leur présence me manquait, car ce n'est pas facile de jouer un enfant. J'avais besoin d'eux pour retrouver ce manque d'inhibition que l'on a quand on a une dizaine d'années. Parce que Clochette est, d'une certaine manière, une enfant. Elle n'a pas, comme Peter, décidé qu'elle ne grandira pas... mais, en même temps, elle ne grandira pas. » Bref, la présence des jeunes acteurs autour d'elle était rassurante et stimulante. « En plus, comme je fumais, j'étais tout un modèle pour eux ! » rigole-t-elle. Il y a décidé-ment de la Clochette en elle — la petite fée étant tout sauf politiquement correcte !

ACTUEL
magazine

LE VIN, LA BOUFFE,
L'HORAIRE TÉLÉ... VOILÀ !

Tous les samedis dans
LA PRESSE

PETER PAN
(Version française)

UNIVERSAL PICTURES / COLUMBIA PICTURES / REVOLUTION STUDIOS PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION DOUGLAS WICK - LUCY FISHER / ALLIED STARS « PETER PAN » JASON ISAACS JEREMY SUMPTER RICHARD BRIERS OLIVIA WILLIAMS LYNN REDGRAVE LUDIVINE SAGNIER DANS LE RÔLE DE TINK
DISTRIBUTION DES RÔLES BILLY HOPKINS SUZANNE SMITH KERRY BARDEN & DEBORAH MAXWELL DION EFFETS SPÉCIAUX INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC MONTAGE JAMES NEWTON HOWARD SUPERVISION MUSICALE BONNIE GREENBERG
CRÉATION DES COSTUMES JANET PATTERSON MONTAGE GARTH CRAVEN MICHAEL KAHN A.C.E. CONCEPTION VISUELLE ROGER FORD « DIRECTEUR DE LA VISUELLE » DONALD M. McALPINE A.C.S. A.S.C. CO-PRODUCTEURS GARY ADELSON CRAIG BAUMGARTEN
PRODUCTIONS PRODUCTIONS MOHAMED AL FAYED GAIL LYON JOCELYN MOORHOUSE « TITRE DE LA PIÈCE DE THÉÂTRE » J.M. BARRIE SCÉNARIO P.J. HOGAN ET MICHAEL GOLDBERG
COLUMBIA PICTURES REVOLUTION STUDIOS www.peterpanmovie.net PRODUIR LUCY FISHER DOUGLAS WICK PATRICK MCCORMICK RÉALISER P.J. HOGAN

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON
QUARTIER LATIN

CINÉPLEX ODEON
ST. BRUNO

CINÉPLEX ODEON
LASALLE

MEGA PLEX GUZZO
JACQUES-CARTIER 14

MEGA PLEX GUZZO
ST. EUSTACHE

MEGA PLEX GUZZO
DELSON PLAZA

LES CINÉMAS
LANGELIER 6

LES CINÉMAS GUZZO
PARADIS

LES CINÉMAS GUZZO
TERREBONNE 14

CINÉMA 9
GATINEAU

CINÉMA CARITOL
ST. JEAN

CINÉMA CARITOL
ST. JEROME

LES CINÉMAS GUZZO
STE. THERESE 8

CARNAVAL CHATEAUVILLE

MEGA PLEX GUZZO
TASCHEREAU 18

CINÉPLEX ODEON
DORION CARREFOUR

CINÉMA ST. LAURENT
SOREL-TRACY

CINÉMA PAVILLON
LOUISEVILLE

CINÉPLEX ODEON
LAURIER MOTORVILLE

CINÉPLEX ODEON
BOUCHERVILLE

CINÉ ENTREPRISE
TRIOMPHE LACHENUE

CINÉ ENTREPRISE
FLEUR DE LIS GRANBY

AMC THEATRES
FORUM

FAMOUS PLAYERS
ANGRIGNON

MEGA PLEX GUZZO
SPHERETECH 14

FAMOUS PLAYERS
STARCITE HULL

CINÉPLEX ODEON
CÔTE DES NEIGES

CINÉPLEX ODEON
CAVENDISH

MEGA PLEX GUZZO
TASCHEREAU 18

MEGA PLEX GUZZO
LACORDAIRE 16

LES CINÉMAS GUZZO
DES SOURCES 10

GALERIES AYLMER

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VAS-Y, BOUGE!

HONEY
(Version Française)
Ses rêves. Ses conditions.

3194509A

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES
HORAIRES DES CINÉMAS

4 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE®
MEILLEUR FILM

«UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE.
CETTE PETITE MERVEILLE EST GARANTIE
À TITRE DE CANDIDAT AUX OSCAR'...»
PETER TRAVERS, ROLLING STONE

GAGNANT
BROADCAST FILM CRITICS ASSOCIATION
NOMINATION CRITICS' CHOICE AWARD
MEILLEUR FILM

GAGNANT
BROADCAST FILM CRITICS ASSOCIATION
NOMINATION CRITICS' CHOICE AWARD
MEILLEUR RÉALISATEUR - TIM BURTON

GAGNANT
BROADCAST FILM CRITICS ASSOCIATION
NOMINATION CRITICS' CHOICE AWARD
MEILLEUR SCÉNARIO - JOHN AUGUST

GAGNANT
BROADCAST FILM CRITICS ASSOCIATION
NOMINATION CRITICS' CHOICE AWARD
MEILLEUR CHANSON "MAN OF THE HOUR"
Par Eric Burdon - VERNERSON DE PAUL, JR.

GAGNANT
BROADCAST FILM CRITICS ASSOCIATION
NOMINATION CRITICS' CHOICE AWARD
MEILLEUR COMPOSITEUR - DANNY ELFMAN

BIG FISH
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
UNE AVENTURE AUSSI GRANDE QUE LA VIE.

COLUMBIA PICTURES PRESENTS A JAMES L. BROOKS PRODUCTION A FILM BY TIM BURTON "BIG FISH" EDWIN MCKEE ALBERT FINNEY BLAIR CLIPKUP JESSICA LANGE
HELENA BONHAM CARTER JASON LORMAN ROBERT GULLAUME MARION COUTILLARD STEVE BUSCHEN DANNY DITTO JANNY ELFMAN JANE L. SCHMIDT
MUSIC BY JOHN WILLIAMS COSTUME DESIGNER JOHN AUGUST EDITOR RICHARD D. ZANUCK BRUCE COHEN DANN JINNS EXECUTIVE PRODUCERS TIM BURTON
SOUNDTRACK INCLUDES "MAN OF THE HOUR" PERFORMED BY PEARL JAM

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ À MONTRÉAL !
26 DEC. AU 1 JANVIER: 13H05 - 14H05 - 16H05 - 17H05 - 19H05 - 20H05 - 22H05
CINÉMAS AMC
LE FORUM 22

Les vraies couleurs de *Peter Pan*

PETER PAN
Conte de P.J. Hogan. Avec Jeremy Sumpter, Jason Isaacs, Rachel Hurd-Wood et Ludivide Sagnier. 1h53.

Le garçon qui ne voulait pas grandir et la fillette qui était obligée de grandir s'envolent pour Nulle Part.

Un *Peter Pan* fidèle au récit de J.M. Barrie mais qui suit trop de trajectoires pour vraiment permettre au spectateur de décoller vers Neverland.
★★★

SONIA SARFATI

Être fidèle à l'oeuvre originale n'est pas une garantie totale de succès : s'il y a plusieurs bons points au *Peter Pan* de P.J. Hogan,

il y a aussi quelques lacunes dans les lagunes de son Pays de Nulle Part. Ainsi, si les rôles principaux sont bien campés et distillent les ambiguïtés que J.M. Barrie avait (volontairement ou pas) insufflées au récit, les personnages et intrigues secondaires sont trop esquissés pour permettre au spectateur de totalement décoller en direction de « la deuxième étoile à droite et, ensuite, tout droit jusqu'au matin ». Dans des costumes somptueux et des décors de deux types — d'un côté, le Londres edwardien reproduit avec une profusion de détails et une mélancolie très... réaliste ; de l'autre, le Pays de Nulle Part affichant les couleurs flamboyantes, vibrantes, modernes et l'extravagance d'un petit cousin du Paris de *Moulin Rouge* — Jason Isaacs est excellent en M. Darling introverti et en capitaine Crochet aussi attirant que machiavélique ;

Jeremy Sumpter possède la fougue de jeune chien fou qui sied à Peter Pan tout en étant capable de tendresse (éclair) envers Wendy et Clochette ; et Rachel Hurd-Wood s'en sort à merveille : cette première expérience cinématographique semble l'avoir captée au moment exact où elle franchit le seuil qui sépare l'enfance de l'adolescence. Sauf qu'autour d'eux, Ludivine Sagnier — délicieuse Clochette à la moue irrésistible et aux colères tintinnabulantes (puisqu'elle ne s'exprime qu'avec force mimiques

et tintements) — n'est pas assez présente. Olivia Williams en M^{me} Darling, personnage mystérieux qui a un baiser caché au coin de la bouche, se contente de porter une bien belle robe de bal et de dormir près de la fenêtre ouverte de la nursery en espérant le retour de ses chers petits. Lynn Redgrave en tante Millicent a si peu à dire et à jouer que l'on se demande pourquoi P.J. Hogan a créé ce rôle-là. Et puis, les Enfants perdus ne le sont pas que de qualificatif : ils manquent gravement de substance, comme les frères de Wendy, d'ailleurs. Mêmes commentaires pour les pirates autres que Crochet, la tribu indienne et Lili la tigresse, et les sirènes — qui auraient pu être si exquisément effrayantes si elles s'étaient attardées sur l'écran ! Des pour et des contre, donc. Sauf qu'au point de chute, on sait

que le voyage valait le coup. L'émotion surgit ici ou là, alors qu'on ne l'y attendait pas. Les effets spéciaux abondent, mais ils ne prennent jamais le pas sur l'histoire. Il y a de la magie et de la poésie dans l'air, mais aussi de la cruauté... et de la romance. La vraie nature de Peter Pan se trouve coincée entre les deux et apparaît ici d'évidente façon — ne serait-ce que par la présence, à l'écran, d'un jeune couple d'acteurs. Chose qui ne s'était jamais vue et qui teinte automatiquement le récit d'une sensualité par moments troublante. Après tout, n'est-ce pas ce que J.M. Barrie avait (d)écrit ? Et comme une image vaut mille mots, le sous-texte de l'histoire en vient à sauter aux yeux. Il y a toujours moyen de les fermer, mais ce serait dommage : il y a là un dépliement festif d'effets et de couleurs qui sont tout à fait de saison.

À L’AFFICHE

CINÉMAS INDÉPENDANTS
ALEXANDRA'S PROJECT
Cinéma du Parc (3) : 15h, 17h, 19h, 21h.
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
Cinéma Beaubien : 9h15, 11h, 12h45, 14h30.
CECI N'EST PAS EINSTEIN
Cinéma ONF : 16h30 et 21h.
FONG SAI-YUK
Cinéma du Parc (2) : 23h15.
GRANDE TRAVERSÉE (LA)
Cinéma ONF : 19h.
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
Ex-Centris (salle Fellini) : 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.
NEZ ROUGE
Cinéma Beaubien : 14h15, 16h45, 19h15, 21h45.
ROGER TOUPIN, ÉPICIER VARIÉTÉ
Cinéma Parallèle : 15h10, 19h15.

NOËL NOËL
Cinéma Beaubien : 10h30, 12h.
TIRESIA
Cinéma Beaubien : 13h30, 16h, 18h30, 21h.
Cinéma Parallèle : 13h, 17h, 21h15.
TRIPLETTES DE BELLEVILLE (LES)
Cinéma Beaubien : 16h15, 18h, 19h45, 21h30.
Ex-Centris (salle Cassavetes) : 15h, 17h15, 19h, 21h.
TRIPLETS OF BELLEVILLE
Cinéma du Parc (2) : 14h30, 16h10, 17h50, 19h30, 21h10.
TRISTAN ET ISEUT
Cinéma Beaubien : 9h, 10h45, 12h30.
21 GRAMS
Cinéma du Parc (1) : 14h15, 16h45, 19h10, 21h30.
UNTITLED STAR WARS DOCUMENTARY
Cinéma du Parc (3) : 23h.



CE QU'IL FAUT SAVOIR

LA PRESSE AFFAIRES

ARTS SPECTACLES À CHACUN SON CHOIX



Tous les jours dans LA PRESSE

LA COMÉDIE DU TEMPS DES FÊTES! Plus de 1 million au box-office!

« ...une comédie incontournable qui fait du bien. »
- Paul Villeneuve, Le Journal de Montréal

★★★★★
« *Nez rouge* [...] fera un malheur pendant le temps des fêtes. »
« La distribution [...] est impeccable et dirigée de main de maître... »
- Denise Martel, Le Journal de Québec

« ...c'est magnifique, c'est féerique, c'est lumineux! » « Un très très très joli film pour le temps des fêtes! »
- Indicatif Présent, Radio-Canada

« Scintillant comme un arbre de Noël. »
- Isabelle Massé, La Presse

« Pour tous ceux qui croient au père Noël! »
- Échos Vedettes

« Irrésistible et magique! »
« ...un véritable régal... »
- Pierrette-Hélène Roy, La Tribune

« ...un film charmant, soigné... pas de doute, le père Noël existe! »
- Michel Coulombe, Radio-Canada

« *Nez rouge* prouve que notre cinéma peut produire des comédies romantiques avec autant de panache que les Britanniques et les Américains. »
- Brendan Kelly, The Gazette

Jacques BONIN et Claude VEILLET

en collaboration avec
Desjardins
Assurances générales
présentent



Nez Rouge

AVEC
PATRICK HUARD
MICHÈLE BARBARA PELLETIER
ET **PIERRE LEBEAU**

DANS UN FILM RÉALISÉ PAR
ÉRIK CANUEL

SCÉNARIO **SYLVIE PILON**
ET **SYLVIE DESROSIERS**

FILMS VISION 4
www.christalfilms.com/nezrouge
CHRISTAL FILMS

FAMOUS PLAYERS PARISIEN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTRÉAL ✓	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓	CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060	MEGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16 ✓	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE ✓
FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON ✓	MEGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓	MEGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MEGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CINÉPLEX ODÉON HULL ✓	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON ✓	MEGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓
LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRÈSE 8 ✓	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓
CINÉMA MAGOG MAGOG ✓	CARRÉFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	GALLERIES HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	FLUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0 ✓
CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CINÉMA GALERIES GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARRÉFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓
CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓
PRÉSENTÉMENT À L’AFFICHE!			CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS		
— SON DIGITAL —			VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS		
			L’AFFICHE! L’AFFICHE! L’AFFICHE!		



Tristan & Iseut

Un vaillant chevalier.
Une belle princesse...
Une aventure extraordinaire.

CHRISTAL FILMS

FAMOUS PLAYERS
PARISIEN ✓

CINÉMA Beaubien
2396, Beaubien E. 721-6060

MEGA-PLEX™ GUZZO
TASCHEREAU 18 ✓

MEGA-PLEX™ GUZZO
PONT-VIAU 16 ✓

MEGA-PLEX™ GUZZO
TERREBONNE 14 ✓

MEGA-PLEX™ GUZZO
STE-THÉRÈSE 8 ✓

MEGA-PLEX™ GUZZO
PLAZA REPENTIGNY ✓

MEGA-PLEX™ GUZZO
LACORDAIRE 16 ✓

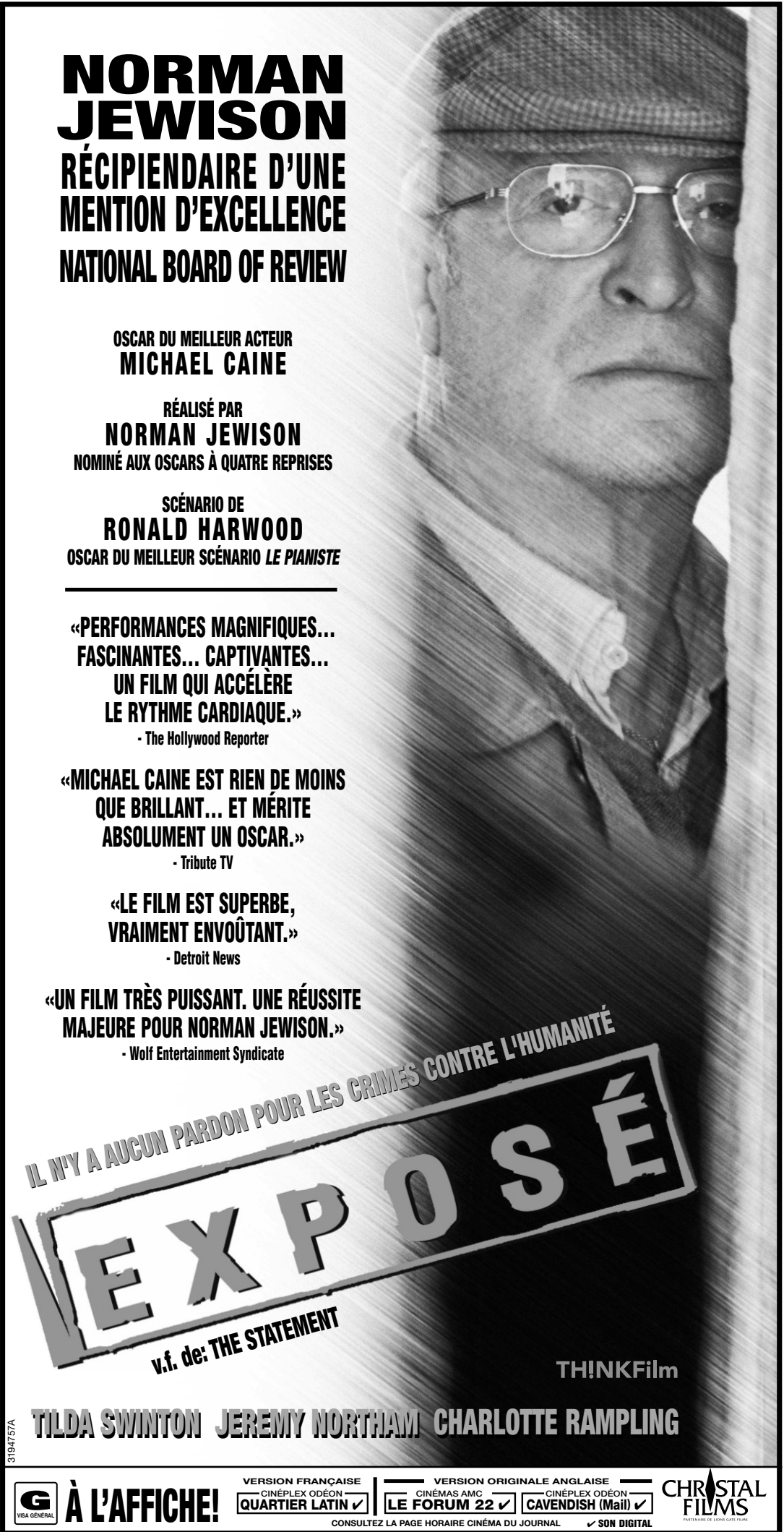
MEGA-PLEX™ GUZZO
CARR. ANGRIGNON ✓

MEGA-PLEX™ GUZZO
JACQUES CARTIER 14 ✓

PRÉSENTÉMENT À L’AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

— SON DIGITAL —



NORMAN JEWISON

RÉCIPiendaire d'une MENTION D'EXCELLENCE
NATIONAL BOARD OF REVIEW

OSCAR DU MEILLEUR ACTEUR
MICHAEL CAINE

RÉALISÉ PAR
NORMAN JEWISON
NOMINÉ AUX OSCARS À QUATRE REPRISES

SCÉNARIO DE
RONALD HARWOOD
OSCAR DU MEILLEUR SCÉNARIO *LE PIANISTE*

«PERFORMANCES MAGNIFIQUES...
FASCINANTES... CAPTIVANTES...
UN FILM QUI ACCÉLÈRE
LE RYTHME CARDIAQUE.»
- The Hollywood Reporter

«MICHAEL CAINE EST RIEN DE MOINS
QUE BRILLANT... ET MÉRITE
ABSOLUMENT UN OSCAR.»
- Tribute TV

«LE FILM EST SUPERBE,
VRAIMENT ENVOÛTANT.»
- Detroit News

«UN FILM TRÈS PUISSANT. UNE RÉUSSITE
MAJEURE POUR NORMAN JEWISON.»
- Wolf Entertainment Syndicate

IL N'Y A AUCUN PARDON POUR LES CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

EXPOSÉ

v.f. de: THE STATEMENT

THINKFilm

TILDA SWINTON JEREMY NORTHAM CHARLOTTE RAMPLING

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON
QUARTIER LATIN ✓

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMAS AMC
LE FORUM 22 ✓

CAVENDISH (Mail) ✓

CHRISTAL FILMS

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

— SON DIGITAL —

À L’AFFICHE!

[illegible]

UN FILM DE ANTHONY MINGHELLA,
RÉALISATEUR DU FILM *LE PATIENT ANGLAIS*

Présentement à l'affiche!

13 ANS +		VERSION FRANÇAISE										CINÉMA	
FAMOUS PLAYERS PARISIAN	FAMOUS PLAYERS BARBIE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS VERSAILLLES	CINÉPLEX ODEON JACQUES CÉSAR GUZZO	MEGA PLEX GUZZO MOJIB EL KHAYRI	CINÉPLEX ODEON PONT-VIAU 16							CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE V	
		CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	MEGA PLEX GUZZO TERRERBONE 14	CINEMA TROEMPE LACHENAIE	CINÉPLEX ODEON SHERBROOKE	CINÉMA GALAXY CHARTIERS					MARION CINÉMA BROOKBROOKE	
CLIPPING DES ÉCRIVAINS SON DIGITAL ST-HYACINTHE TROIS-RIVIÈRES O JOLIETTE SHAWINGAN													
VERSION ORIGINALE ANGLAISE													
CINÉMAS AM	MEGA PLEX GUZZO	FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	MEGA PLEX GUZZO						MEGA PLEX GUZZO
LE FORUM 22	LACORDAIRE 16	POINTE-CLAIRE	COLISEE KIRKLAND	CAVENDISH (Mtl)	LASALLE PLACES	SPHERETOP 14							
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!													



**«SÉLECTION OFFICIELLE EN COMPÉTITION
FESTIVAL DU FILM DE BERLIN 2003**
**ZÉNITH D'OR DU MEILLEUR FILM DE L'Océanie
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2003**

★★★★
**«UNE TENSION HORS
DE L'ORDINAIRE!»**
JÉRÔME DELGADO, LA PRESSE

★★★★
«UN GRAND FILM.»
PATRICK GAUTHIER, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

★★★★
«DU JAMAIS VU!»
SHANNON HARVEY, THE SUNDAY TIMES - AUSTRALIE

**«S'IMPOSE COMME LA RÉVÉLATION
DE 2003 PAR SA FORCE DE FRAPPE
ET SON INTENSITÉ.»**
STEPHAN LABOUCHE, VOIR

**«EXTRAORDINAIRE!
UN FILM QU'ON N'EST
PAS PRÊS D'OUBLIER!»**
PAUL BYRNES, SYDNEY MORNING HERALD - AUSTRALIE

«UN SUSPENSE ÉTONNANT.»
JEAN-PHILIPPE GRAVEL, ICI

LA VENGEANCE S'OFFRE SI BIEN EN CADEAU

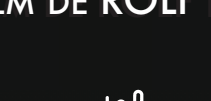
LE PROJET D'ALEXANDRA

GARY SWEET
HELEN BUDAY

Version française de ALEXANDRA'S PROJECT

UN FILM DE ROLF DE HEERS













PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE: FAMOUS PLAYERS **PARISIEN** ✓ FAMOUS PLAYERS **POINTE-CLAIRE** ✓ FAMOUS PLAYERS **PONT-VAUD 16** ✓ CINÉMA **ST-EUSTACHE** ✓ CINÉPLEX ODEON **BOUCHERVILLE** ✓

VERSION ORIGINALE ANGLAISE: CINEMAS AMC **LE FORUM 22** ✓ CINÉMA DU PARC **3075 Du Parc 281-1800** ✓

✓ SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

SÉLECTION OFFICIELLE • FESTIVAL DE CANNES 2003

PRÉSENTÉ EN 2003 AUX FESTIVALS DE
MUNICH • MONTRÉAL • TORONTO • QUÉBEC • RIO • CHICAGO

micro_scope et Haut et Court présentent

 **SÉLECTION OFFICIELLE** 
FESTIVAL DE CANNES 2003

TIRESIA

UN FILM DE BERTRAND BONELLO
LAURENT LUCAS, CLARA CHOVEAUX, THIAGO TELÈS, CÉLIA CATALIFO

★★★★★
«Tiresia relève de l'expérience spirituelle
autant qu'artistique. Son impact
est inoubliable.»
Frédéric Murphy, La Presse

«Coup de maître lumineux!»
Denis Gâté Ici

«Suberbe... Une splendide fresque moderne.»

Shirine Saad, Voix

16 ANS+ **Présentement à l'affiche!**

VERSION FRANÇAISE

CINÉMA Beaubien
2396, Beaubien E. 721-6060

V. O. SOUS-TITRÉS ANGLAIS

EX-CENTRIS	3556, boul. Saint-Laurent, Mtl Billetterie (514) 842-2004	CINÉMA PARALLÈLE
-------------------	--	-------------------------

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

✓ SON DIGITAL



FESTIVAL DE CANNES 2003 • FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTRÉAL 2003
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO 2003 • FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COPENHAGUE 2003
PRIX SPÉCIAL DU JURY FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC 2003: PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC

★★★★★ 1/2
John Griffin, The Gazette

★★★★★
«L'imagination débordante de
Sylvain Chomet transpire à chaque seconde
dans ce savoureux film d'animation.»
Luc Perreault, La Presse

«Un vrai délice.
Rien de plus drôle ou de mieux exécuté
que cette comédie absurde et folle
signée Sylvain Chomet.»
Odile Tremblay, Le Devoir

**LES TRIPLETTES
DE BELLEVILLE**

(BELLEVILLE RENDEZ-VOUS /
THE TRIPLETS OF BELLEVILLE)

Un film de
Sylvain Chomet

DÉCOUVREZ VOTRE
LUTIN INTÉRIEUR.

★★★★★
«Vous allez rire! Un classique
du temps des Fêtes à voir et à revoir!»

Echos Vedettes

★★★★

«*Le Lutin* a tout pour plaire aux
petits comme aux grandset nous mettr
déjà dans l'ambiance de Noël!»

Le Journal de Québec

WILL FERRELL JAMES CAAN
le lutin

version française de *ELF*

NEW LIFE CINEMA    

À L’AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES
HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★★

« Très belle et originale, l'histoire de *Blizzard* se distingue des habituels contes de Noël. Toute la famille, petits et grands, y trouvera son conte! »
Denise Martel, Le Journal de Québec

★★★★★

« *Blizzard* est un film pour toute la famille qui nous fait croire à nouveau à la magie des Fêtes. »
Kathryn Greenaway, The Gazette

et avec la voix de
Lise Dion
dans le rôle de Blizzard
et la voix de
Whoopi Goldberg
dans la version
originale anglaise

W PRÉSENTE

BLIZZARD

Un film de LeVar Burton Version française

Club des petits déjeuners du Québec
www.clubdespetitsdejeuners.com • 1 800 910-1212

Produit avec le soutien de l'Ontario et l'Ontario Film Production, le Québec Film Production, le Québec Cinéma, l'Ontario Media Development et le Centre de développement du cinéma.

disponible en magasin

CITE
cinéma

CLIPPING
Média Communication
et services médias

VERSION FRANÇAISE									
QUARTIER LATIN ✓	MONTRÉAL ✓	VERSAILLES ✓	LACORDAIRE 16 ✓						
CINÉMA EN OCÉAN LASALLE (Polo)	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRES	MÉGA PLEX - GUZZO DEQUA KIRKLAND 14	CINÉMA 4 ST-EUSTACHE	CINÉMA 4 PONT-VIA 16	BOUCHÉVILLE ✓	ST-BRUNO ✓	CHATEAUGUAY ÉCROUÉ ✓		
CAREFOUR DONOR ✓	PLAZA DEL SOL ✓	TERREBONNE 14 ✓	ST-EUSÈBE 8 ✓	LACHENAIE ✓	GATINEAU ✓	SHERBROOKE ✓	ST-JÉRÔME ✓		
ST-HYACINTHE ✓	TRIOIS-RIVÈRES 0 ✓	SHAWININGAN ✓	CINÉMA DU CAP ✓	DRUMMONDVILLE ✓	FLÉUR DE LIS GRAMBY ✓	JOLIETTE ✓	VALEEFIELD ✓		
				SOREL-TRACY ✓	ST-BASILE ✓	MAGOG ✓	SHERBROOKE ✓	VICTORIAVILLE ✓	VAL D'OR ✓
VERSION ORIGINALE ANGLAISE									
CINÉMA ANC ✓	FAMOUS PLAYERS ✓	MÉGA PLEX - GUZZO ✓	LE CRIMINAL GAZDAR ✓	MÉGA PLEX - GUZZO ✓	SPHERTE ✓	LES SOURCES 10 ✓	MÉGA PLEX - GUZZO ✓		
LE FORM 22	COUSÉE KIRKLAND	LACORDAIRE 16	CAVENDISH (Mail)	LASALLE (Polo)	HULL	CHATEAUGUAY	AYLMER		

★★★★★
**«Quel plaisir de voir un film aussi profond
et des interprètes aussi talentueux.»**
Denise Martel, Le Journal de Québec

★★★★★
«Vraiment magistral.»
 Gilles Carignan, Le Soleil

★★★★
«Courez-y si vous aimez le bon cinéma.»
 Daniel Rioux, Le Journal de Montréal



		
CAGNIANT	CAGNIANT	CAGNIANT


GAGNANT
MEILLEUR ACTEUR
Benicio Del Toro
Festival du film de Venise


GAGNANT
MEILLEURE ACTRICE
Naomi Watts
Festival du film de Venise


GAGNANT
MEILLEUR ACTEUR
Sean Penn
Festival du film de Venise

Prix du public Prix du public Prix du jury
Prix Wells

SEAN PENN BENICIO DEL TORO NAOMI WATTS
GLORIEUX

21 GRAMMES

DU RÉALISATEUR DE *AMORES PERROS* version française de 21 Grams

FOCUS
FEATURES
© 2003 CINEMA FOCUS, S.C. ALL RIGHTS RESERVED.

 **DOLBY**
DIGITAL
THEATRE

 **LA PRESSE**

 **CKOI**
100% FM

 **CINÉMA 2**
ARTS & CULTURE

13 ANS +

Présentement à l'affiche!

VERSION FRANÇAISE
 CINÉPLEX ODÉON
QUARTIER LATIN ✓

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 CINÉMAS AMC
LE FORUM 22 ✓

CINÉMA DU PARC
 3575 Du Parc 281-1900 ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

ARTS SPECTACLES

À CHACUN SON CHOIX

Tous les jours dans **LA PRESSE**

CINÉMAS GUZZO

HORAIRE DU 27 DEC AU 1 JAN

WWW.CINEMASGUZZO.COM

TEL: 514-32G-UZZO

**COUCHE-TARD
VENDREDI & SAMEDI**

**VEUILLEZ NOTER QUE LE MERCREDI
31 DÉCEMBRE 2003, LA DERNIÈRE
REPRÉSENTATION SERA 19H15**

Le PARADIS (514) 354-3110 8215 HOCHÉLAGA

**ADMISSION GÉNÉRALE: \$6.00
ENFANT / AGE D'OR / MATINÉE /
MARDI & MERCREDI: \$4.25**

PETER PAN (V.F.) (G) 1:05-3:25-7:05-9:25
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) 12:50-2:45-4:40
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) 4:20-6:50-9:30
LE DERNIER SAMOURAI (13+) 6:30-9:30
LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) 12:30-2:25

LANGELIER 6 (514) 255-5551 CARREFOUR LANGELIER

PETER PAN (V.F.) (G) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:45
MOINS CHER LA DOUZAINE (G) 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40-11:50
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) 12:50-2:45-4:40
LE SOURIRE DE MONA LISA (G) 1:10-3:40-7:10-9:40-12:00
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) 12:45-3:25-6:45-9:25-12:00
LE DERNIER SAMOURAI (13+) 6:35-9:35
NEZ ROUGE (G) 4:20-7:05-9:35-11:55
LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) 12:30-2:25

MEGA-PLEX TERREBONNE 14
AUTOROUTE 25, S. 23 - 1071 Ch. du COTEAU (450) 471-6644

LA PAYE (13+) 1:15-3:45-7:15-9:45-12:10
PETER PAN (V.F.) (G) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:45
RETOUR A COLD MOUNTAIN (G) 12:45-3:45-6:45-9:45
MOINS CHER LA DOUZAINE (G) 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40-11:50
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX LE RETOUR DE ROI (G) 12:30-1:00-3:00-4:30-5:00-7:00-8:30-9:00-11:00 Mer 12:30-1:00-3:00-4:30-5:00
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) 12:30-1:15-5:10-7:05
LE SOURIRE DE MONA LISA (G) 1:10-3:40-7:10-9:40-12:00
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) 12:45-3:25-6:45-9:25-12:00
TRISTAN ET ISEUT (G) 12:30-2:25
COLLE A TOI (G) 7:00-9:30-11:55
BLIZZARD (V.F.) (G) 1:00
LE DERNIER SAMOURAI (13+) 6:30-9:30
HONEY (V.F.) (G) 7:30-9:35-11:40
NEZ ROUGE (G) 4:20-7:05-9:35-11:55
LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) 12:30-2:25
MAÎTRE A BORD (G) 1:00
LE MANOIR HANTÉ (G) 1:00
LE LUTIN (G) 3:10-5:20

MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14
LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5566

MAISON DE SABLE ET DE BRUME (13+) 1:20-3:50-7:20-9:50
LA PAYE (13+) 1:15-3:45-7:15-9:45-12:10
PETER PAN (V.F.) (G) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:45
RETOUR A COLD MOUNTAIN (G) 12:45-3:45-6:45-9:45
MOINS CHER LA DOUZAINE (G) 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40-11:50
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX LE RETOUR DE ROI (G) 12:30-1:00-3:00-4:30-5:00-7:00-8:30-9:00-11:00 Mer 12:30-1:00-3:00-4:30-5:00
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) 12:15-2:10-4:05-6:00
LE SOURIRE DE MONA LISA (G) 1:10-3:40-7:10-9:40-12:00
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) 12:45-3:25-6:45-9:25-12:00
TRISTAN ET ISEUT (G) 12:10-2:00
COLLE A TOI (G) 7:55-10:20
BLIZZARD (V.F.) (G) 1:25:50
LE DERNIER SAMOURAI (13+) 3:45-6:45-9:45
HONEY (V.F.) (G) 7:20-9:25-11:30
NEZ ROUGE (G) 3:35-7:05-9:35-11:55
LE MANOIR HANTÉ (G) 1:00
LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) 12:35-2:35
LE LUTIN (G) 3:20-5:10

MEGA-PLEX SPHERETECH 14
COMPLEXE SPHERETECH - 3500 COTE-VERTU (514) 745-5566

MAISON DE SABLE ET DE BRUME (13+) 1:20-3:50-7:20-9:50
PAYCHECK (G) 1:15-3:45-7:15-9:45-12:10
CHEAPER BY THE DOZEN (G) 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40-11:50
PETER PAN (G) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:45
COLD MOUNTAIN (13+) 12:45-3:45-6:45-9:45
LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (G) 12:30-1:00-3:00-4:30-5:00-7:00-8:30-9:00-11:00 Mer 12:30-1:00-3:00-4:30-5:00
MONA LISA SMILE (G) 1:10-3:40-7:10-9:40-12:00
SOMETHING'S GOTTA GIVE (G) 12:45-3:25-6:45-9:25-12:00
STUCK ON YOU (G) 1:00-3:00-11:55
BLIZZARD (G) 12:30-2:40-4:30
THE LAST SAMURAI (13+) 12:30-3:30-6:30-9:30
HONEY (G) 7:15-9:20-11:25
THE HAUNTED MANSION (G) 1:00
THE CAT IN THE HAT (G) 12:45-2:45-4:45
LOVE ACTUALLY (13+) 1:45-9:35
ELF (G) 12:50-3:00-5:10

MEGA-PLEX PONT-VIAU 16
LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455

FILMS FRANÇAIS
LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (G) 12:45-4:45-8:45

FILMS FRANÇAIS
MAISON DE SABLE ET DE BRUME (13+) 1:20-3:50-7:20-9:50
LA PAYE (13+) 1:15-3:45-7:15-9:45-12:10
RETOUR A COLD MOUNTAIN (G) 12:45-3:45-6:45-9:45
PETER PAN (V.F.) (G) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:45
MOINS CHER LA DOUZAINE (G) 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40-11:50
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX LE RETOUR DE ROI (G) 12:30-1:00-3:00-4:30-5:00-7:00-8:30-9:00-11:00 Mer 12:30-1:00-3:00-4:30-5:00
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) 12:20-2:15-4:10-6:05
LE SOURIRE DE MONA LISA (G) 1:10-3:40-7:10-9:40-12:00
LE PROJET D'ALEXANDRA (16+) 1:15-3:30-7:15-9:30-11:45
LE COEUR AILLEURS (G) 1:10-3:35-7:10-9:35-11:50
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) 4:05-6:45-9:25-12:00
TRISTAN ET ISEUT (G) 12:30-2:25
COLLE A TOI (G) 7:00
BLIZZARD (V.F.) (G) 12:50
LE DERNIER SAMOURAI (13+) 12:30-3:30-6:30-9:30
HONEY (V.F.) (G) 8:00-10:00
NEZ ROUGE (G) 4:20-7:05-9:35-11:55
LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) 12:15-2:10
MAÎTRE A BORD (G) 9:45
LE LUTIN (G) 3:00-5:10

FILMS FRANÇAIS
LA PAYE (13+) 1:15-3:45-7:15-9:45-12:10
PETER PAN (V.F.) (G) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:45
MOINS CHER LA DOUZAINE (G) 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40-11:50
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX LE RETOUR DE ROI (G) 12:45-3:45-6:45-9:45
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) 1:20-3:15-5:10-4:10-6:05
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) 4:10-6:45-9:25-12:00
TRISTAN ET ISEUT (G) 12:20-2:15
LE DERNIER SAMOURAI (13+) 6:30-9:30
NEZ ROUGE (G) 4:25-7:05-9:35-11:55
LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) 12:35-2:30

FILMS ANGLAIS
THE HOUSE OF SAND AND FOG (13+) 1:20-3:50-7:20-9:50
PAYCHECK (G) 1:15-3:45-7:15-9:45-12:10
PETER PAN (G) 1:10-3:30-7:10-9:30-11:50
CHEAPER BY THE DOZEN (G) 1:05-3:15-5:25-7:35-9:45-11:55
LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (G) 12:30-1:00-4:30-5:00-8:30-9:00
MONA LISA SMILE (G) 1:15-3:45-7:15-9:45-12:05
SOMETHING'S GOTTA GIVE (G) 12:50-3:30-6:50-9:30-12:05
STUCK ON YOU (G) 7:05-9:35-11:55
BLIZZARD (G) 12:15
THE LAST SAMURAI (13+) 12:35-3:35-6:35-9:35
THE CAT IN THE HAT (G) 2:20-4:25

Des SOURCES 10 (514) 685-1122 GALERIES DES SOURCES

PETER PAN (G) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:45
CHEAPER BY THE DOZEN (G) 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40-11:50
LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (G) 12:30-1:00-3:00-4:30-5:00-7:00-8:30-9:00-11:00 Mer 12:30-1:00-3:00-4:30-5:00
MONA LISA SMILE (G) 1:10-3:40-7:10-9:40-12:00
SOMETHING'S GOTTA GIVE (G) 12:45-3:25-6:45-9:25-12:00
STUCK ON YOU (G) 1:00-3:00-11:50
BLIZZARD (G) 12:40
LOVE DON'T COST A THING (G) 3:30-9:30
HONEY (G) 7:05
THE CAT IN THE HAT (G) 1:20-3:15-5:10
LOVE ACTUALLY (13+) 7:00-9:45
MASTER AND COMMANDER (G) 9:05
ELF (G) 2:50-5:00
THE HAUNTED MANSION (G) 1:00

MEGA-PLEX LACORDAIRE 16
ST.-LEONARD - 5940 DES GRANDES PRAIRIES (514) 324-3000

FILMS FRANÇAIS
LA PAYE (G) 1:20-3:50-7:20-9:50-12:15
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX LE RETOUR DE ROI (G) 12:45-3:45-6:45-9:45
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) 12:20-2:15-4:10-6:05
TRISTAN ET ISEUT (G) 12:30-2:25
BLIZZARD (V.F.) (G) 12:50
NEZ ROUGE (G) 4:20-7:05-9:35-11:55

FILMS ANGLAIS
PAYCHECK (ND) 1:15-3:45-7:15-9:45-12:10
CHEAPER BY THE DOZEN (G) 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40-11:50
PETER PAN (G) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:45
COLD MOUNTAIN (13+) 12:45-3:45-6:45-9:45
LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (G) 12:30-1:00-4:30-5:00-8:30-9:00
MONA LISA SMILE (G) 1:10-3:40-7:10-9:40-12:00
SOMETHING'S GOTTA GIVE (G) 12:45-3:25-6:45-9:25-12:00
STUCK ON YOU (G) 7:20-9:45-12:05
BLIZZARD (G) 12:45-2:55-5:05
THE LAST SAMURAI (13+) 12:30-3:30-6:30-9:30
HONEY (G) 8:00-10:00
THE CAT IN THE HAT (G) 1:20-3:15-5:10
GOTHIKA (13+) 7:05-9:10-11:15
ELF (13+) 3:00-5:10
MASTER AND COMMANDER (13+) 7:15-9:55

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18
GREENFIELD PARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566

FILMS FRANÇAIS
PETER PAN (V.F.) (G) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:45
MOINS CHER LA DOUZAINE (G) 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40-11:50
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX LE RETOUR DE ROI (G) 12:45-3:45-6:45-9:45
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) 1:20-3:15-5:10-4:10-6:05
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) 4:10-6:45-9:25-12:00
TRISTAN ET ISEUT (G) 12:20-2:15
LE DERNIER SAMOURAI (13+) 6:30-9:30
NEZ ROUGE (G) 4:25-7:05-9:35-11:55
LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) 12:35-2:30

FILMS ANGLAIS
THE HOUSE OF SAND AND FOG (13+) 1:20-3:50-7:20-9:50
PAYCHECK (G) 1:15-3:45-7:15-9:45-12:10
PETER PAN (G) 1:10-3:30-7:10-9:30-11:50
CHEAPER BY THE DOZEN (G) 1:05-3:15-5:25-7:35-9:45-11:55
LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (G) 12:30-1:00-4:30-5:00-8:30-9:00
MONA LISA SMILE (G) 1:15-3:45-7:15-9:45-12:05
SOMETHING'S GOTTA GIVE (G) 12:50-3:30-6:50-9:30-12:05
STUCK ON YOU (G) 7:05-9:35-11:55
BLIZZARD (G) 12:15
THE LAST SAMURAI (13+) 12:35-3:35-6:35-9:35
THE CAT IN THE HAT (G) 2:20-4:25

CINÉMA

Un drame puissant

HOUSE OF SAND AND FOG
Drame de Vadim Perelman. Avec Ben Kingsley, Jennifer Connelly, Shohreh Aghdashloo. 2h06.

Une femme dont la maison a été saisie par les autorités tente de récupérer celle-ci des mains de l'immigrant iranien qui en a pris possession.

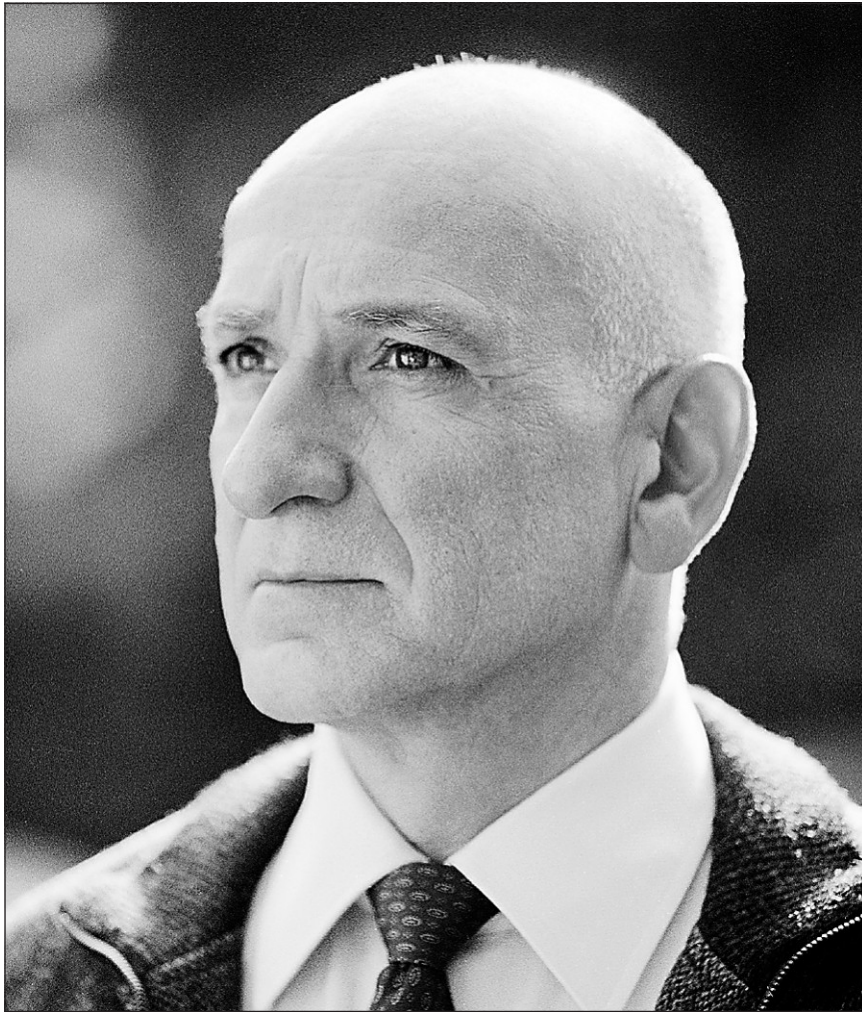
Un film aussi implacable que bouleversant, magnifié par les prestations extraordinaires de Ben Kingsley, Jennifer Connelly et Shohreh Aghdashloo. ★★★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Même en ne sachant strictement rien de l'histoire racontée dans *House of Sand and Fog* (*Maison de sable et de brume* en version française), le spectateur ne met pas longtemps avant de comprendre qu'il n'aura pas droit à un drame typiquement hollywoodien. Vadim Perelman, un cinéaste d'origine ukrainienne qui, après avoir fait une brillante carrière en publicité, signe ici un premier long métrage très maîtrisé. Le réalisateur porte à l'écran le roman à succès d'André Dubus III, dans lequel l'envers du rêve américain — et la perspective qui en découle selon l'origine des protagonistes — apparaît, de façon implacable.

L'enjeu tourne ainsi autour d'une maison, sise dans un patelin du nord de la Californie, de laquelle est évincée Kathy (Jennifer Connelly), une jeune femme aux prises avec de graves problèmes d'ordre émotif. Acheté à rabais par Behrani, un immigrant iranien (Ben Kingsley) — ancien colonel du régime du shah — qui s'y installe avec sa femme (remarquable Shohreh Aghdashloo) et son fils (Jonathan Ahdout), ce bungalow devient alors l'objet d'une dispute entre les deux parties, dont les conséquences sont à peine imaginables.

La situation se révèle d'autant plus déchirante que chacun des protagonistes pourrait pleinement revendiquer son droit de propriété. La jeune femme, qui traverse une période très difficile (le mari de cette ancienne alcoolique vient de quitter la maison), est en effet victime d'une simple erreur bureaucratique. Le nouveau propriétaire, qui tient mordicus à cette maison afin de retrouver progressivement le niveau de vie dont il jouissait en Iran, détient quand même, de son côté, tous les droits sur le plan légal.



Ben Kingsley trouve un de ses rôles les plus percutants dans ce film maîtrisé.

L'intrigue s'articule ainsi autour de la notion de confrontation culturelle entre deux catégories d'immigrés. Kathy, la jeune femme, a beau être Américaine, les circonstances font quand même d'elle une étrangère sur son propre terrain et dans la société. À partir d'un incident tout ce qu'il y a de plus banal, le récit prend alors une dimension tout aussi tragique qu'universelle en faisant écho aux instincts les plus primitifs de la nature humaine.

Et c'est là où *House of Sand and Fog* marque des points. Perelman, qui s'est battu afin de porter à l'écran cette histoire qui intéressait déjà des cinéastes plus confirmés, comprend parfaitement les mécanismes psychologiques auxquels répondent les deux protagonistes. En élaborant une mise en scène sans esbroufe, entièrement vouée aux personnages, le cinéaste propose ici un film puissant dans lequel brillent ses interprètes, Ben Kingsley en tête.

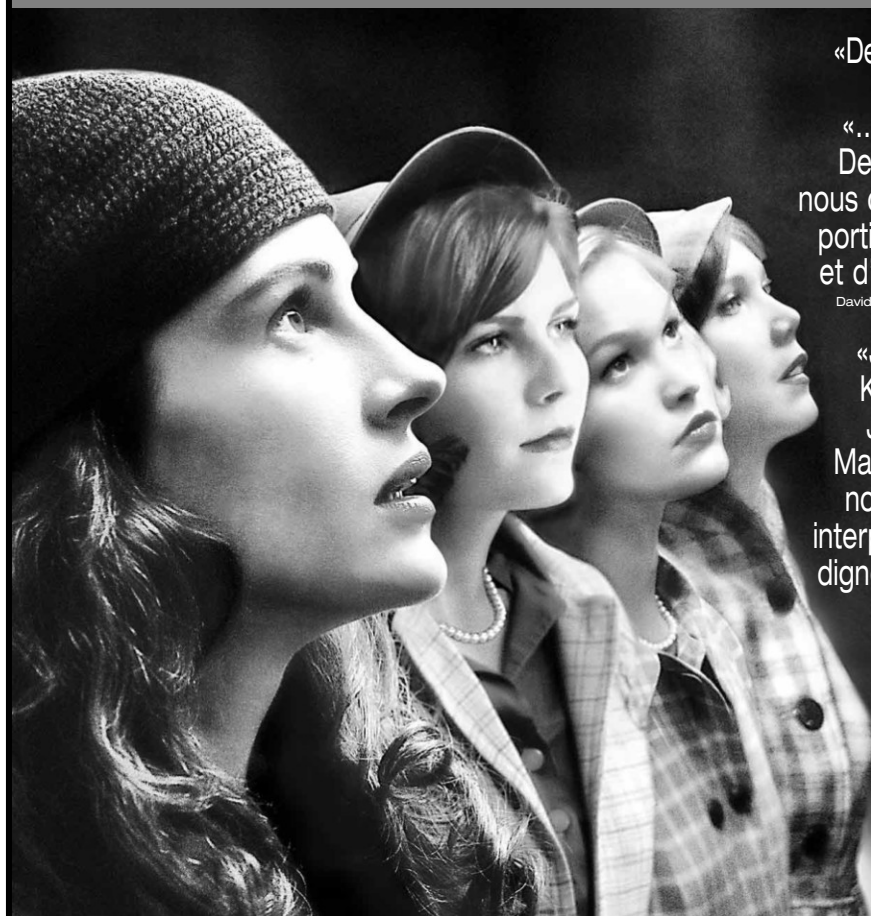
L'acteur britannique trouve en effet en Behrani l'un des rôles les plus percutants de sa carrière. Charriant avec lui le passé du personnage (qui est ici suggéré plutôt

que montré par des retours en arrière), Kingsley offre une prestation remarquable d'autorité et de précision. Face à lui, Jennifer Connelly se révèle étonnante. L'actrice, lauréate d'un Oscar grâce à sa prestation dans *A Beautiful Mind*, s'abandonne au personnage sans du tout se préserver. Dans le rôle de la femme de Behrani, Shohreh Aghdashloo, une actrice d'origine iranienne (elle a joué dans *Gozarash*, le premier film d'Abbas Kiarostami) installée à Los Angeles depuis plusieurs années, offre de son côté une prestation des plus vibrantes. La profonde émotion que suscite cette histoire passe d'ailleurs à travers elle en bonne partie. Mentionnons aussi la présence de Ron Eldard, un acteur vu jusqu'ici dans des rôles secondaires, qui, dans le rôle du policier qui tente de venir en aide à Kathy, a enfin l'occasion de se faire valoir.

Si la trame musicale de James Horner se fait parfois trop insistante (au point de venir bien près de bousiller l'effet de certaines scènes), il reste que le spectateur ne peut vraiment pas sortir indemne de cette maison-là.

«De Loin Le Meilleur Film De L'Année. Le Sourire De Mona Lisa vous fera sourire et va vous frapper droit au coeur.»

David Sheehan, CBS-TV

«Deux fois bravo!»
EBERT & ROEPER

«...Le Sourire De Mona Lisa nous offre une bonne portion d'adresse et d'intelligence.»

David Denby, THE NEW YORKER

«Julia Roberts, Kirsten Dunst, Julia Stiles et Maggie Gyllenhaal nous offrent des interprétations toutes dignes d'un Oscar!»

Neil Rosen, NY1

julia roberts
kirsten dunst julia stiles maggie gyllenhaal
le sourire de mona lisa
version française de mona lisa smile

REVOLUTION STUDIOS PRESENTS A FILM BY PETER JACKSON A FILM BY MIKE NEWMAN "MONA LISA SMILE" STARRING JULIA ROBERTS AND MAGGIE GYLLENHAAL
SONY PICTURES PRESENTS A FILM BY PETER JACKSON A FILM BY MIKE NEWMAN "MONA LISA SMILE" STARRING JULIA ROBERTS AND MAGGIE GYLLENHAAL
SOUNDTRACK INCLUDES "THE HEART OF EVERY GIRL" PERFORMED BY ELTON JOHN

VERSION FRANÇAISE					
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTRÉAL ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MEGA-PLEX GUZZO LANGELIER 6 ✓	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓
MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON ✓	MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION ✓	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓
CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0. ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓
CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA LAURIER VICTORIAVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓
AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE			CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!		
À L'AFFICHE!			LAISSEZ-PASSER REFUSÉS		
SON DIGITAL			SON DIGITAL		

2 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE

MEILLEUR ACTEUR Linee Jack Nicholson MEILLEURE ACTRICE Linee Diane Keaton

«...Nancy Meyers a écrit et réalisé la comédie la plus divertissante de l'année.»
Jack Garner, ROCHESTER DEMOCRAT & CHRONICLE

«Nicholson est un trésor. Comme les grands vins, il devient meilleur au fil des ans.»
Louis B. Hobson, THE CALGARY SUN



«Subtil, intelligent et très drôle
"Quelque chose d'inattendu" est une des meilleures comédies de l'année -- même depuis plusieurs années.»
Paul Clinton, CNN

«...Le meilleur rôle de Keaton depuis son Oscar* pour le film «Annie Hall» en 1977... c'est sûrement la meilleure performance de sa carrière.»
Mike Clark, USA TODAY

«Jack Nicholson n'a jamais été aussi tendre et émouvant. Son sens du comique est merveilleux.»
Mick LaSalle, SAN FRANCISCO CHRONICLE

«... le simple fait de les voir tous les deux avoir une conversation en marchant sur la plage est un moment captivant.»
Richard Roeper, EBERT & ROEPER

GAGNANT
NATIONAL BOARD OF REVIEW
Meilleure Actrice
DIANE KEATON

GAGNANT
BRITANNIC FILM CRITICS ASSOCIATION
NOMINATION CRITIC CHOICE
MEILLEURE ACTRICE - DIANE KEATON

«...J'ai adoré.
Diane Keaton, en nomination aux Oscar*, sans aucun doute. Le film est très bon, très amusant.»
Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

«Deux Fois Bravo!»
EBERT & ROEPER



Jack Nicholson Diane Keaton
UN FILM DE NANCY MEYERS
Quelque chose d'inattendu
v.f. de «Something's Gotta Give»

Keanu Reeves Frances McDormand Amanda Peet

COLUMBIA PICTURES AND WARNER BROS. PICTURES PRESENT A WAVEFRY FILMS PRODUCTION A FILM BY NANCY MEYERS STARRING JACK NICHOLSON DIANE KEATON "SOMETHING'S GOTTA GIVE" KEANU REEVES FRANCES MCDORMAND AMANDA PEET JON FAVREAU MUSIC BY JAMES ZIMMER EDITOR BRUCE A. BLOCK WRITER PRODUCER NANCY MEYERS EXECUTIVE PRODUCER JAMES ZIMMER

TRAME SONORE AVEC LA MUSIQUE DE LOUIS ARMSTRONG STEVE TYRRELL THE FLAMINGOS ASTROUD GILBERTO

VERSION FRANÇAISE			
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTRÉAL ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 ✓
MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION ✓
CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CINÉMA CAPITOL ST-JEAN ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓
CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ✓	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓
CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓		MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉMA GALAXY VICTORIAVILLE ✓
AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE			

Au bout de l'enfer, l'amour

COLD MOUNTAIN

Drame historique de Anthony Minghella. Avec Jude Law, Nicole Kidman et Renée Zellweger.

Pendant la guerre de Sécession américaine, un soldat confédéré déserte l'armée pour retourner à celle qu'il aime.

Hautement oscarisable
★★★

CHANTAL GUY
COLLABORATION SPÉCIALE

Anthony Minghella serait-il en train de nous refaire le coup de *The English Patient* ? C'est-à-dire dépeindre une grande histoire d'amour sur fond de guerre, la quête personnelle contre la marche de l'Histoire ? Difficile de penser autrement après avoir vu *Cold Mountain*. La structure même du film, dont l'histoire est racontée à rebours par le souvenir des personnages, évoque *The English Patient* qui, rappelons-le, avait récolté en

1997 neuf des 12 Oscars pour lesquels il était en nomination. Le plus récent film de Minghella, une adaptation du roman de Charles Frazier, a déjà raflé huit nominations aux Golden Globes, ce qui le positionne très bien dans la course aux Oscars. Avec ses images à couper le souffle et son ton résolument intense, *Cold Mountain* est en effet de cette catégorie de films qui plaisent hautement aux membres de l'Académie. Et c'est bien ce qui agace au départ, comme si chaque personnage était joué dans le but exprès d'aller chercher une statuette. Ses trois interprètes principaux — Jude Law, Nicole Kidman et Renée Zellweger — sont d'ailleurs chacun en lice pour les prix d'interprétation aux Golden Globes. À ce chapitre, disons que Law joue juste, Kidman reste la belle Kidman et Zellweger cabotine un peu. À la veille de la guerre de Sécession, après avoir tardivement tâté Ada (Nicole Kidman), Inman (Jude Law) part pour une guerre qui, pensent-ils tous, devrait être de courte durée. Sauf qu'elle s'étire et

perd son sens. Même qu'elle est perdue, mais la boucherie continue. Dans ce carnage, la seule chose qui entretient l'humanité de Inman, ce sont les lettres désespérées d'Ada, qui lui demande de revenir. Ce qu'il choisit de faire en désertant le champ de bataille, pour Le film veut démontrer, au-delà de son histoire d'amour peu crédible, les conséquences de la désagrégation sociale. s'engager dans une longue traversée de son pays dévasté afin de retourner à celle qu'il aime. On a de la difficulté à croire à cette histoire d'amour rapidement esquissée avant le périple de Inman. Mais le meilleur de *Cold Mountain* est, en fait, hors de l'histoire amoureuse. Il est dans les rencontres fortuites de ces deux amants séparés par la guerre, autant d'occasions de présenter

des personnages secondaires riches en symboles, dans des tableaux souvent d'une grande beauté. Comme ce prêtre (Philip Seymour Hoffman, pathétique) qui a péché en étant séduit par une esclave ou cette jeune veuve (Natalie Portman, superbe) seule avec son bébé et en manque d'un homme à ses côtés. Pendant ce temps, Ada, dont le père (Donald Sutherland) est mort, apprend à tenir le fort aidée d'une jeune fille de ferme, Ruby (Renée Zellweger), et prépare le terrain au retour de Inman, cependant que des sbires profitent de l'absence des hommes pour établir un régime de terreur à Cold Mountain. Les deux femmes solidaires aideront une paysanne (Kathy Baker) harcelée par cette bande de lâches, et trouveront un peu de réconfort auprès du père de Ruby (sympathique Brendan Gleeson) qui réussit à revenir dans les bonnes grâces de sa fille avec son petit *band* de musique. Dans *Cold Mountain*, les drames se succèdent à un rythme si régulier et si constant, qu'on se demande

comment le spectateur peut accepter tant de fatalités d'un seul coup. C'est que le film veut démontrer, au-delà de la bluette sentimentale, les conséquences de la désagrégation sociale, les pourquoi de cette Amérique qui a appris à armer les uns contre les autres, résultat du traumatisme de cette guerre civile qui a laissé sans protection ce qu'une nation balbutiante avait mis tant d'efforts à construire. Certaines scènes d'une violence inouïe donnent le ton : cette guerre-ci est sale et folle, parce qu'elle divise un peuple, les villes, les familles, les amoureux, et aussi les êtres, plongés dans une tourmente qui révèle tantôt leur côté sombre, tantôt le meilleur d'eux-mêmes. Pour faire contrepois à l'horreur, Minghella s'appuie sur les valeurs humanistes que sont l'amour, l'amitié, la famille, la solidarité, la compassion, le pardon, qu'on accueille ici non pas comme des leçons de morale, mais avec soulagement. Somme toute un beau film, mais qui est conscient de l'être.

À quand un vrai bon John Woo?

PAYCHECK

Drame de science-fiction réalisé par John Woo. Avec Ben Affleck, Aaron Eckhart, Uma Thurman. 1h59.

Toutes ses missions étant systématiquement supprimées de sa mémoire, un expert technologique se retrouve poursuivi par des tueurs sans qu'il sache pourquoi.

La réalisation impeccable de John Woo ne parvient pas à masquer les failles du scénario.
★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Sur papier, tous les ingrédients du cocktail explosif sont ici réunis : un récit inspiré d'une courte nouvelle de Philip K. Dick, l'un des grands spécialistes du roman d'anticipation ; des vedettes qui, parfois, savent comment se débrouiller dans un film d'action (Uma Thurman l'a évidemment bien prouvé avec *Kill Bill*) ; et, surtout, un maître à la réalisation, grand spécialiste du genre, dont l'influence sur le cinéma américain d'aujourd'hui est d'ailleurs sans équivoque. Pourtant, *Paycheck* (La Paye en version française) est un film qui, bien que non dénué d'intérêt, ne comble pas les attentes.

Est-ce le manque de contrôle artistique auquel John Woo faisait allusion en entrevue ? Est-ce le scénario qui accumule les invraisemblances jusqu'à venir bien près de tout faire rater ? Est-ce sa vedette (Ben Affleck) qui, en tentant de faire sienne l'allure qu'avait Cary Grant dans *North By Northwest* de Hitchcock, soutient mal la comparaison ? Probablement un peu tout ça à la fois.

Le fait est que, d'une idée de départ fascinante, Woo ne parvient qu'à offrir un film d'action correct, sans plus, dans lequel les problématiques exposées ne sont jamais vraiment explorées.

Le récit pose en effet des question intéressantes sur l'éthique et l'identité, lesquelles sont ici balayées du revers de la main au profit de poursuites qui, pour divertissantes qu'elles soient, ne viennent quand même jamais bousculer le spectateur dans ses habitudes.

De toute façon, Jennings (Affleck) ne se pose pratiquement jamais de questions existentielles. Expert technologique, l'homme vend ses services — et sa mémoire — à de grandes entreprises en échange d'un gros chèque. Honorant habituellement des contrats d'une durée de deux mois, Jennings doit faire effacer toutes ses missions de sa mémoire — d'une manière qui semble assez pénible — dès que celles-ci ont été menées à bien, histoire de garder intact le caractère secret de son travail.

Il se trouve que ses affaires ne tournent plus très rond le jour où, après s'être prêté à une mission qui aura duré trois ans (une durée exceptionnellement longue), Jennings se rend compte que pas un seul sou ne lui a été versé sur les 90 millions de dollars promis. En lieu et place, on ne lui donne qu'un petit sac avec des objets dont on dit qu'ils lui appartiennent.

À partir de ces indices, Jennings devra mener sa propre enquête afin de comprendre ce qui s'est déroulé au cours de ces trois années qui, bien entendu, ont été rayées de sa mémoire. Cette partie du récit n'est d'ailleurs pas sans évoquer *The Bourne Identity* par moments.

Le problème avec ce film, qui n'est pas du calibre des meilleures adaptations cinématographiques des romans de Philip Dick (*Blade Runner*, *Minority Report*, ou même *Total Recall*), réside notamment dans le peu d'étoffe qu'ont les personnages. Affleck fait bien ce qu'il peut, mais il n'a pas l'envergure nécessaire pour transcender son rôle ; Uma Thurman et Aaron Eckhart (qui incarne ici le vilain de service) sont sous-utilisés.

Surtout, John Woo ne semble pas être vraiment inspiré. Sa mise en scène est impeccable, mais elle n'offre quand même rien de neuf. À vrai dire, la carrière américaine de John Woo se révèle si fade par rapport à celle qu'il a menée à Hong Kong (à part *Face Off*, bien peu de ses films hollywoodiens furent marquants) qu'on ne peut que lui souhaiter (et à nous aussi, par la même occasion) de retourner très vite chez lui pour concocter un film dans lequel il pourrait enfin redonner sa pleine mesure. Faire un vrai bon film, quoi.



CARRIÈRES

POUR TROUVER.

Le samedi dans **LA PRESSE**

ARTS SPECTACLES

À CHACUN SON CHOIX

Tous les jours dans **LA PRESSE**

CINEPLEX ODEON

L'offre éblouissante des fêtes!

HOLIDAY STAR PACK LE FORFAIT STAR DES FÊTES

LE FORFAIT INCLUT :

- ★ 30\$ en certificats-cadeaux
- ★ 1 entrée pour enfant GRATUITE
- ★ 1 entrée 2 pour 1 pour adulte
- ★ 1 entrée GRATUITE le jour de votre anniversaire
- ★ 1 coupon 2 pour 1 sur l'achat d'un produit

UNE VALEUR DE PLUS DE 50\$ POUR SEULEMENT **30\$!**

Disponible dans les cinémas Cineplex Odeon

GAGNANT!

NATIONAL BOARD OF REVIEW
UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE

MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL

AMERICAN FILM INSTITUTE
MEILLEUR FILM

PRIX DU PUBLIC

Newsweek

«Un des meilleurs films de l'année... merveilleux... lumineux!»

- Claudia Puig, **Newsweek**

«Touchant... inspirant et rempli d'espoir... 'Bienvenue en Amérique' est un classique...»

-Richard Roeper, **Ebert@Roeper**

«C'est un des meilleurs films de l'année... une oeuvre d'art que je n'oublierai jamais.»

- Leah Roizen, **People** - Roger Ebert, **Chicago Sun-Times**

★★★★ ★★★★★

- Megan Lechmann, **NEW YORK POST**

★★★★

«MEILLEUR FILM»
NOMINATION AUX
HYP SPIRIT AWARD.

«MEILLEUR RÉALISATEUR»
HYP SPIRIT AWARD.

«MEILLEUR PREMIER RÔLE FÉMININ»
NOMINATION AUX
HYP SPIRIT AWARD.

«MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN»
NOMINATION AUX
HYP SPIRIT AWARD.

BIENVENUE EN AMÉRIQUE

version française de UN AMERICA

À L'AFFICHE!

version française CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓

version anglaise CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓

— CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS —

— SON DIGITAL —

PRODIGIEUSEMENT DIVERTISSANT!

The New York Times
- A.O. Scott

RUSSELL CROWE

MAÎTRE À BORD

version française de MASTER AND COMMANDER, The Far Side Of The World

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

« UN FILM TOUT À FAIT DIFFÉRENT DE CEUX DÉJÀ VUS ET DE CEUX À VENIR. Excellent! Un jeu de chat et souris fantastique et électrisant. »

Earl Dittman, **WIRELESS MAGAZINE**

« LA PAYE FAIT DURER LE SUSPENSE JUSQU'AU DERNIER INSTANT. »

Sara Edwards, **NBC NEWSCHANNEL**

« IL SUFFIT D'UN CLIN D'OEIL POUR MANQUER L'ACTION. »

Argelina Atilano, **UNIVISION**

« AGGROCHEZ-VOUS BIEN COMME IL FAUT! »

Marina Jurica, **CBS-TV**

« DOUBLE INTENSITÉ! »

Leonard Maltin & Joyce Kulhawik, **HOT TICKET**

LA PAYE

IL FAUT SE SOUVENIR DE L'AVENIR

BEN AFFLECK AARON ECKHART UMA THURMAN

À L'AFFICHE!

CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN

ST. EUSTACHE

PONT-VIAU 16

JACQUES-CARTIER 14

BOUCHERVILLE

ST. BRUNO

CINÉMA DU CAP

DELSON PLAZA

LACORDAIRE 16

SOREL-TRACY

TERREBONNE 14

CARNIVAL

BIERMANS

MAISON DU CINÉMA

SHEPHERD

ROCK FOREST

CARRÉFOUR DU NORD

ST. JEROME

DRUMMONDVILLE

GRANBY GALLERIES

CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE

CINÉMA DE PARIS

VALLEYFIELD

LE CARROUSEL

JOLIETTE

CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE

LACHENAY

GALAXY & VICTORVILLE

SON DIGITAL

THX

3 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE

MEILLEUR ACTEUR · TOM CRUISE

(DRAME)

MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
KEN WATANABE

MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE
HANS ZIMMER

« UN SPECTACULAIRE FILM ÉPIQUE D'ÉPOQUE RESPLENDISSANT DES QUALITÉS D'OSCAR[®]. »

-BRIAN D. JOHNSON, MACLEANS

« UNE ÉPOPÉE PUISSANTE ET TOUCHANTE DIGNE D'UN OSCAR[®]. LE DERNIER SAMOURAI EST UNE AVENTURE MAGNIFIQUE QUI VOUS ATTENDRIRA. »

-BONNIE LAUFER, TRIBUTE

TOM CRUISE

LE DERNIER SAMOURAI

(Version française de The Last Samurai)

武士道

13 ANS+ VIOLENCE

www.lastsamurai.com Mot-d'ê AOL : The Last Samurai

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

VISITEZ WWW.WARNERBROSCANADA.COM

CINÉMA

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Jason Biggs et Luke Wilson, prise deux



SONIA SARFATI

CINÉMA MAISON



COMÉDIE
AMERICAN WEDDING
(V.F. : LE MARIAGE)
De Jesse Dylan. Avec Jason Biggs, Seann William Scott, Alyson Hannigan, Eugene Levy.
Sortie : 2 janv.
★★



COMÉDIE ROMANTIQUE
THIRD WHEEL
(V.F. : UNE SOIRÉE PARFAITE)
De Jordan Brady. Avec Luke Wilson, Denise Richards, Jay Lacopo, Ben Affleck.
Sortie : 30 déc.
★½

Les fidèles de cette chronique se souviendront (si les partys de Noël n'ont pas laissé trop de séquelles) que, la semaine dernière, Jason Biggs surprenait en se glissant dans le dernier Woody Allen (*Anything Else*) et que Luke Wilson faisait, professionnellement, du surplace en s'emmêlant les pieds dans l'insipide *Alex & Emma*. La bonne nouvelle pour lui, c'est que s'il continue à patauger dans le médiocre, sa chute est moins radicale que celle de Jason Biggs qui, lui, fait le saut de l'ange pour se retrouver dans un enfer pavé de tartes (américaines, bien sûr), avec *American Wedding*.

Le troisième opus des *American Pie* se penche donc sur le mariage du pervers et de la nymphomane — respectivement incarnés par Jason Biggs, dit le corrupteur de tartes, et par Alyson Hannigan, qui sait si bien jouer de la flûte (honni soit qui mal y pense) mais aussi du pieu (elle était la copine de Buffy dans une autre vie). Elle rêve d'un mariage traditionnel avec robe blanche, fleurs et tout et tout. Il est d'accord pour réaliser son rêve et il fera tout pour cela, envers et contre Seann William Scott, plus vulgaire et débile

que jamais (on a tous nos records à battre, hein !). Le résultat est à l'image du personnage : vulgaire et débile, donc, même pour celles qui avaient reçu *American Pie* avec une souriante indulgence. Le bon point : le chiffre magique de « trois » ayant été atteint, l'équipe peut aller s'enfermer dans un placard — mais pas pour en ressortir afin de révéler une autre nature de ces gars-là, *please* !

Quant au chemin de croix de Luke Wilson, il se poursuit dans ce *Third Wheel* produit par Matt Damon et Ben Affleck (d'où l'apparition de ce dernier dans un autre chef-d'œuvre après *Gigli*). On y suit Stanley qui fait la connaissance de Diana (Denise Richards) alors qu'il n'a pas fréquenté de femme depuis trois ans et demi. Dur (encore une fois, honni soit qui mal y pense !). L'incroyable se produit : elle accepte l'invitation qu'il lui lance. Le hic : un clochard auquel il est venu en aide (meuh non, ce n'est pas Ben, il ne descendrait pas aussi bas) leur colle aux baskets. Ça ira donc si mal pour eux que ça ne pourra que finir bien entre eux. Qu'on se rassure, le punch n'est pas là. En fait, on le cherche encore.

DVD ET VHS



FILM D'ACTION
S.W.A.T.
(V.F. : S.W.A.T.)
De Clark Johnson. Avec Samuel L. Jackson, Colin Farrell et LL Cool J.
Sortie : 30 déc.
★★

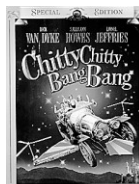
Ceux qui étaient en âge de regarder la télé-série *S.W.A.T.* se souviennent sûrement (!) que l'acronyme signifie Special Weapons and Tactics Unit. Les autres le savent maintenant. Et, le punch étant révélé, il faut maintenant trouver une autre raison pour plonger dans deux heures de ce film d'action conventionnel. Cette mission-là est plus difficile encore que celle des hommes de Samuel L. Jackson, parmi lesquels se trouve le trop présent Colin Farrell — qui devrait faire moins et mieux. L'équipe doit entourer un dangereux criminel durant son transfert vers une prison mais qui, espérant échapper à son sort, a lancé une invitation à ses copains : 100 millions à qui parviendra à le libérer. Tentant. Pour les malfrats, s'entend. Pour les spectateurs, l'exercice paow ! paow ! s'avère pas mal moins excitant. On le saura. Ainsi S.W.A.T.-il.

COMÉDIE ROMANTIQUE
HOW TO DEAL
(V.F. : L'ÉCOLE DE LA VIE)
De Clare Kilner. Avec Mandy Moore, Allison Janney, Peter Gallagher.
Disponible en VHS et DVD
☹

Le ridicule ne tue pas sinon il y aurait eu hécatombe sur le plateau de *How To Deal*. Un conseil : ne pas s'inscrire à celle-là. Imaginons... Une jeune fille annonce à sa mère qu'elle va se marier au moment même où la maman en question signe les papiers de son propre divorce. Une autre jeune fille décide qu'elle est prête à passer... à l'acte avec son petit ami, s'exécute — et, plus tard, devient « veuve » de fait, car le copain en question succombe à une crise cardiaque. On se dit qu'on toucherait le fond du baril si « la » relation accouchait (!) d'une grossesse non désirée. Eh bien, la scénariste Neena Beber n'a pas craint d'aller aussi bas ! Tout cela, sous le regard de la chanteuse pop Mandy Moore qui tente de se faire actrice — et philosophe de l'amour. Que d'ambition...

DRAME BIOGRAPHIQUE
ICE BOUND
(V.F. : LA PRISON DE GLACE)
De Roger Spottiswoode. Avec Susan Sarandon.
Sortie : 30 déc.
★★★

Certaines stars du grand écran vivent mieux que Catherine Deneuve (ô douloureuses *Liaisons dangereuses* !) le passage au petit. Susan Sarandon, par exemple, est magnifique dans *Ice Bound*, émouvant téléfilm basé sur la vie du Dr Jerri Nielsen. Elle obtient un poste dans un centre de recherche au pôle Sud — chose qu'elle espérait, non seulement pour poursuivre des travaux en physique mais, aussi, pour fuir le quotidien. Sauf qu'une fois sur place, elle apprend qu'elle souffre du cancer. Les résidents de l'Antarctique vont tout mettre en oeuvre pour s'occuper d'elle en attendant qu'elle puisse être rapatriée, et soignée. Cela semble larmoyant. Cela aurait pu l'être s'il n'y avait eu cette étoile (pas polaire) qu'est Sarandon.



EN DVD
CHITTY CHITTY BANG BANG — SPECIAL EDITION
Comédie fantaisiste de Ken Hughes. Avec Dick Van Dyke, Sally Ann Howes, Lionel Jeffries.
En anglais et sous-titres français ou anglais.
★★★★

Envie de rencontrer la soeur de James Bond ? Elle est née en 1968 et elle s'appelle *Chitty Chitty Bang Bang*. En effet, ce film est l'adaptation d'un roman de Ian Fleming et il a été produit par Albert Broccoli (rien à voir avec Annie, mais tout avec le génie derrière les Bond). Et ce n'est que la pointe de l'iceberg de talents qui ont oeuvré ici : l'immense Roald Dahl a participé au scénario et Dick Van Dyke est la vedette du film. Pour rendre hommage à leur travail, MGM lance un produit magnifique. Le boîtier, déjà, est remarquable : bordures dorées, carton embossé, il s'ouvre sur une carte des lieux traversés par la vaillante bagnole et offre un livret-souvenir de 34 pages. Quant aux disques, le premier présente le film en version restaurée et en format panoramique ; le second, des heures de suppléments.

«Sur un possible 10 il obtient un 12.»

JOEL SIEGEL, GOOD MORNING AMERICA

«Deux fois bravo!»

Ebert & Roeper



STEVE MARTIN

MOINS CHER LA DOUZAINE

version française de «CHEAPER BY THE DOZEN»

TWENTIETH CENTURY FOX PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE ROBERT SIMMONS STEVE MARTIN "MOINS CHER LA DOUZAINE" BONNIE HUNT HILARY DUFF TOM WELLS PIPER PERABO MONTAGE CHRISTOPHE BECK MONTAGE DAVE JORDAN
PRODUIT PAR ROBERT SIMMONS MICHAEL BARNATHAN BEN MYRON SCÉNARIO FRANK BUNKER GILBRETH JR. ET ERNESTINE GILBRETH CAREY MONTAGE CRAIG TITLEY MONTAGE SAM HARPER ET JOEL COHEN ET ALEC SOKOLOV
RÉALISÉ PAR SHAWN LEVY

www.cheaperbythedozenmovie.com

VERSION FRANÇAISE			
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARGITE MONTREAL ✓	LES CINÉMAS LANGELIER 6 ✓	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓
CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓
CINÉMA TRIOMPH LACHENAIE ✓	CINÉPLEX ODÉON ST-JÉRÔME ✓	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !			
CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓	MEGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16 ✓	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES ✓	FAMOUS PLAYERS COUSÉE KIRKLAND ✓
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS			
SON DIGITAL			

“Les gens intelligents utilisent MovieWatcher.com”

“Nous aussi.”

Maintenant vous pouvez acheter vos billets en ligne.
Les membres AMC MovieWatcher obtiennent un rabais à l'admission, sans frais supplémentaire.*
Une autre raison d'être membre de MovieWatcher.

Pratique.
Sécuritaire. Simple.

*Pour les membres avec une carte valide.



Powered by



HELENA BONHAM-CARTER

Changement de cap

MARC-ANDRÉ LUSSIER

NEW YORK — Helena Bonham-Carter fut la première surprise de se retrouver de l’aventure *Big Fish* (*La Légende du gros poisson* en version française). Étant la lectrice privilégiée de son compagnon de vie, qui s’adonne à être le cinéaste Tim Burton, l’actrice britannique a bien entendu suivi de près toutes les étapes de l’élaboration du film, mais son apport devait au départ se limiter à cet aspect des choses.

« Même si j’étais folle du scénario, je ne voyais franchement pas lequel des personnages j’aurais pu incarner, révèle-t-elle en entrevue à *La Presse*. Cela me semblait si évident qu’il n’y avait là-dedans rien pour moi que je m’étais déjà fait à l’idée. »

Il aura fallu l’intervention du producteur Richard D. Zanuck pour faire voir les choses autrement. Très admiratif devant l’actrice, Zanuck a pensé que cette dernière serait for-

midable dans le rôle d’une... vieille sorcière.

« Et j’ai trouvé cette idée géniale ! lance l’actrice. Ça me plaisait d’autant plus de jouer une sorcière que le milieu du cinéma hollywoodien, très obsédé par la beauté plastique, évacue toute notion de vieillesse dans ses images. J’aimais bien cette idée de vieillir délibérément à l’écran ! »

« Tant qu’à passer quatre mois en Alabama en accompagnant Tim, aussi bien faire quelque chose ! » ajoute-t-elle en riant.

Un costume lourd à porter

Mère depuis à peine plus de deux mois (« Je suis encore en état de choc ! » dit la nouvelle maman ; « C’est l’une des expériences les plus étranges qu’il m’ait été donné de vivre », ajoute le nouveau papa), il est certain que l’actrice n’envisage plus le métier de la même façon.

« Je suis beaucoup moins ambi-

tieuse que je ne l’ai été à une certain

ne époque », affirme celle qui, depuis quelques années, est enfin parvenue à se défaire de l’étiquette d’« actrice en costumes » qu’elle traînait avec elle. C’est que l’image, reconnaît-elle, fut tenace. Non seulement Helena Bonham-Carter a-t-elle fait partie de l’univers de James Ivory (elle fut révélée par *Chambre avec vue* ; *Howard’s End* a suivi), mais des films comme *Where Angels Fear to Thread*, *Hamlet* ou *Wings of the Dove* (qui lui a valu une nomination pour l’Oscar de la meilleure actrice) ont consolidé cette propension à ne l’imaginer que dans ce genre de films.

Certains cinéastes ont pourtant eu le flair de la faire jouer dans un autre registre. Woody Allen, par exemple, lui a offert le rôle de la femme dans *Mighty Aphrodite*. Mais ce sont surtout ses participations dans *Fight Club* (David Fincher) et dans *La Planète des singes*, plateau sur lequel elle a rencontré son compa-

gnon, que l’actrice a réussi à im-

poser une facette différente de son talent. Les nombreuses productions plus indépendantes auxquelles elle participe ont aussi toutes en commun de la faire évoluer dans des univers singuliers. « Les médias m’ont peut-être catégorisée trop rapidement, fait-elle remarquer. Même dans les films à costumes, les différences entre les personnages sont très nettes, très marquées. Je suis d’ailleurs très sélective à cet égard. J’ai tendance à ne choisir que de beaux personnages. Il s’adonne que plusieurs d’entre eux évoluent dans un cadre historique. Ce serait franchement bête de s’en priver, les beaux rôles ne courent pas les rues ! »

Se disant particulièrement sensible à la qualité d’écriture d’un scénario, un aspect qui se fait valoir d’évidence, dit-elle, Helena Bonham-Carter (qui vit toujours à Londres avec son amoureux et, maintenant, avec leur nouveau-né) relève notamment le caractère très émouvant de *Big Fish*.

« Le scénario m’a émue de la même façon à chaque lecture. Et je ne peux m’empêcher de pleurer à chaque fois ! Ce film est d’autant plus remarquable que Tim m’a complètement étonnée en proposant des scènes (dont il m’avait parlé sans ne jamais me révéler de secrets) dont je n’aurais jamais pu deviner la nature sur le plan visuel. »

« Je lève d’ailleurs mon chapeau aux producteurs du film qui, avec un projet aussi original, ont réussi à entraîner un studio dans l’aventure. Dans le contexte actuel, il est difficile de monter le financement d’un film dont la description ne peut être résumée en quelques mots ! » conclut celle qui a notamment déjà obtenu au Canada le Génie de la meilleure actrice grâce à sa prestation dans *Margaret’s Museum*, un film (réalisé par Mort Ransen) qu’elle avait tourné en Nouvelle-Écosse il y a quelques années.

« Et dont je garde un souvenir précieux », s’empresse-t-elle d’ajouter.

Fort émouvant, mais...

BIG FISH

Fable poétique de Tim Burton. Avec Albert Finney, Billy Crudup, Ewan McGregor, Jessica Lange, Alison Lohman. 2h05.

Un journaliste tente de se rapprocher de son père vieillissant, un conteur impénitent qui, toute sa vie durant, a fabulé son existence.

En ajoutant un aspect dramatique à son univers éclaté, Tim Burton propose ici une oeuvre émouvante qui n’atteint toutefois pas son plein potentiel. ★★★½

MARC-ANDRÉ LUSSIER

En portant à l’écran le roman de Daniel Wallace, Tim Burton a pu renouer avec le style visuel qui a établi sa réputation. Avec *Big Fish* (*La Légende du gros poisson* en version française), le réalisateur de *La Planète des singes* retrouve en effet le climat onirique qui avait tant fait merveille dans *Edward Scissorhands*. S’il compose justement des scènes qui, prises séparément, se révèlent extraordinairement riches à cet égard, force est de constater que Burton maîtrise un peu moins bien les fils de son récit. D’où cette impression d’avoir ici affaire à un film esthétiquement magnifique, qui n’atteint toutefois pas son plein potentiel sur le plan dramatique.

C’est qu’il y a beaucoup de monde et beaucoup de lieux dans *Big Fish*. Campé dans le sud profond des États-Unis (le film a d’ailleurs

été tourné en bonne partie en Alabama, sur les lieux mêmes où l’histoire se déroule), le film s’attarde au parcours d’un doux rêveur, Edward Bloom, qui, toute sa vie durant, a fabulé son existence.

Conteur hors pair, charmeur comme pas un, Bloom a en effet toujours enjolivé sa vie — et celle des autres — en inventant des histoires à faire pâlir d’envie le Capitaine Bonhomme.

Ayant le sens de la formule et de l’anecdote, imposant une personnalité plus grande que nature, Edward, sans s’en rendre compte, jette évidemment un peu d’ombre sur Will, son fils plus introverti. Ce dernier, qui, par rébellion présumée-t-on, s’est volontairement éloigné pour aller poursuivre une carrière de journaliste à Paris, applique à la maison quand il apprend que son père est atteint d’une grave maladie.

Aussi Will exige cette fois, au lieu d’entendre pour la millième fois des histoires fictives dont il connaît déjà les moindres détails, que le paternel lui expose enfin sa vraie nature, non le personnage en constante représentation.

Pour rendre justice à cette relation peu simple, le cinéaste utilise des touches de réalisme magique au coeur desquelles se révèlent les liens particuliers entre les deux hommes. D’où cette propension du cinéaste à labourer, pour l’une des premières fois, le terrain de l’émotion pure.

Le cinéaste doit cependant jongler avec tellement de facteurs distincts — mêler les époques ; dis-



Ce n’est pas le sens de l’épate visuelle qui manque à *Big Fish*. Ah ! si Tim Burton maîtrisait autant les fils de son récit...

tinguer le réel de l’imaginaire notamment — que cet aspect du récit a un peu plus de mal à s’épanouir. À vrai dire, on croit voir ici deux films différents. D’un côté, cette production distille par moments un esprit fellinien (on pense aussi parfois à l’aspect plus éclaté des films d’Emir Kusturica), tandis que de l’autre, le récit appelle une approche réaliste qui jure avec le reste. L’équilibre demeure ainsi parfois difficile à trouver. Cela dit, Burton a réuni ici une distribution exceptionnelle.

Le père, par exemple, est interprété par Albert Finney. Qui rend ici superbement justice à ce personnage plus grand que nature. Billy Crudup (*Almost Famous*), qui prête ses traits au fils, hérite probablement du rôle le plus ingrat, mais il se tire quand même fort bien d’affaire. Entre les deux hommes se dresse, magnifique, Jessica Lange. Qui incarne ici Sandra, la femme d’Edward qui, même après 40 années de vie commune, est toujours aussi admirative devant son doux rêveur de mari. Dommage que son rôle n’ait pas été un peu plus

étoffé. Ewan McGregor et Alison Lohman, qui incarnent Edward et Sandra à une époque où ils étaient plus jeunes, ne pouvaient par ailleurs être mieux choisis. Les deux acteurs présentent en effet une similitude étonnante avec leurs aînés, tant dans leur approche du jeu que dans leur aspect physique.

Les admirateurs de Tim Burton seront évidemment ravis de retrouver le cinéaste dans une aussi belle forme. Dommage que l’ensemble ne soit toutefois pas aussi accompli que souhaité.

BON VOYAGE vers les Oscars® 2004

★★★★★ - Le Journal de Québec ★★★★★ - Brendan Kelly, The Gazette

« Vraiment remarquable !... Un grand film... Allez-y ! Vous allez vivre une expérience formidable, jolissime, joyeuse, intelligente ! »
- René Houder-Boy, Radio-Canada

Freddie Gérard Virginie Yvan Grégory Peter
Adjani Deschamps Lelouch Attal Denegre Coyote

Bon Voyage
avec Jean-Paul Rappeneau

3194761A

G À L'AFFICHE ! - FAMOUS PLAYERS - PARISIN - SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CANNES 2003
SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE TORONTO
FESTIVAL NOUVEAU CINÉMA
SÉLECTIONNÉ POUR L'OSCAR® 2004

Histoires de cuisine
Kitchen Stories
Un film de Bent Hamer

« UN CHARMÉ FOU ! »
ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR

« UN TRÉSOR »
LUC PERRIN, LA PRESSE

Joachim Calmeyer
Tomas Norström

3194760A

VERSION ORIGINALE SOUS-TITRES FRANÇAIS

Ven. au mar. et jeu. 19h30 - 17h30 - 19h30 - 21h30
Mercredi: 19h30 - 17h30 SON DIGITAL

EX-CENTRIS 314.847.2206

Bestioles!
EN 3D

IMAX
CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL
Canac

Au Vieux-Port
(514) 496-IMAX
CentredesSciencesdeMontreal.com

une présentation de
Desjardins

3176517A

«LAISSEZ MAISON DE SABLE ET DE BRUME VOUS CONTER UNE HISTOIRE.»
KENNETH TURAN - LOS ANGELES TIMES

«DÉCHIRANT, UN FILM, DE QUALITÉ SUPÉRIEURE...»
RICHARD SCHICKEL - TIME MAGAZINE

«DEUX FOIS BRAVO.»
EBERT & ROEPER

«UN FILM DES PLUS PUISSANTS... INTERPRÉTÉ DE FAÇON EXCEPTIONNELLE.»
LEONARD MALTIN AND JOYCE KULHAWIK - HOT TICKET

JENNIFER CONNELLY
BEN KINGSLEY

MAISON DE SABLE ET DE BRUME
version française de HOUSE OF SAND AND FOG

DREAMWORKS PICTURES PRESENTS IN ASSOCIATION WITH COBALT MEDIA GROUP A MICHAEL LONDON PRODUCTION A FILM BY VADIM PERELMAN JENNIFER CONNELLY BEN KINGSLEY "HOUSE OF SAND AND FOG" RON ELDARD FRANCES FISHER KIM DICKENS PRODUCED BY DEBORAH AQUILA CSA AND TRICIA WOOD CSA WRITTEN BY JEREMIAH SAARVELS DIRECTED BY ANDRE DUBUS III PRODUCED BY JAMES HORNOR WITH LISA ZENO CHURGIN A.C.E. PRODUCED BY MAIA JAVAN DIRECTED BY ROGER DEAKINS A.C.E. PRODUCED BY MICHAEL LONDON VADIM PERELMAN SCREENPLAY BY VADIM PERELMAN AND SHAWN LAWRENCE OTTO DIRECTED BY VADIM PERELMAN

cobalt incendo DOLBY DIGITAL DIGITAL THEATRE www.dreamworks.com/houseofsandandfog FOCUS FEATURES ORIGINAL SCORE BY JAMES SARABANDI DREAMWORKS PICTURES

13 ANS+ À L'AFFICHE CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN MONTRÉAL FAMOUS PLAYERS STARCITE MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16

VERSION FRANÇAISE VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉMAS AMC LE FORUM 22 CAVENDISH (Mail) SPHERETECH 14 MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS — CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS — SON DIGITAL

CINÉMA

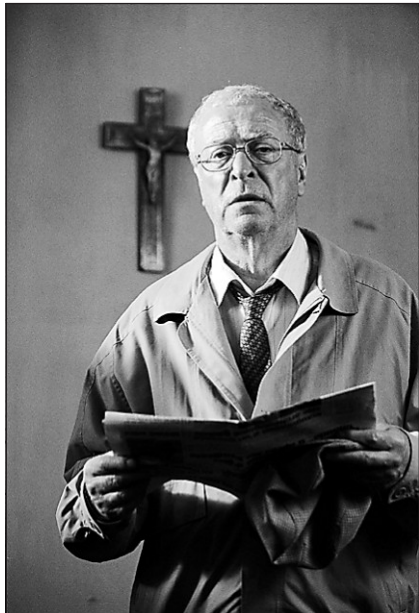
Pavé dans la mare

THE STATEMENT

Thriller de Norman Jewison. Avec Michael Caine, Tilda Swinton et Jeremy Northam. 2h.

Pour avoir dénoncé sept Juifs il y a 50 ans, Pierre Brossard se retrouve aujourd'hui poursuivi et menacé de mort. Mais il peut compter sur des appuis puissants, amis ou membres du clergé catholique, pour le secourir.

Un thriller à saveur politique qui dénonce l'incurie des Français vis-à-vis de leurs criminels de guerre. ★★★



Michael Caine dans *The Statement*.

LUC PERREAULT

Tranquillement planqué dans un monastère du sud de la France, Pierre Brossard (Michael Caine) découvre un bon jour qu'il est traqué et que sa tête est mise à prix. Échappant par miracle à un premier attentat, il va errer d'un refuge à l'autre, mystérieusement secouru par un réseau d'inconnus tandis qu'il est hébergé, nourri et absous par des prêtres.

Ce Brossard n'est pas une pure invention. Héros du roman de Brian Moore que Norman Jewison a décidé de porter à l'écran, il aurait pour modèle un extrémiste de droite, Paul Touvier, responsable en 1944 de la mort de sept Juifs. Gracié, l'homme aurait refait surface 50 ans plus tard, réfugié dans un monastère près de Nice.

La Seconde Guerre mondiale, on le savait, a marqué de son empreinte la vie des Français. En l'espace de cinq ans, ce pays fut secoué par une accu-

mulation d'épreuves : l'humiliante occupation allemande, l'infâme régime de Vichy, la honteuse collaboration d'un grand nombre de Français eux-mêmes, heureusement rachetée en partie par la Résistance. Si le cinéma hexagonal a glorifié cette dernière, il est par contre resté plus discret sur la collaboration et ses manifestations les plus condamnables, notamment l'antisémitisme. Au cinéma, des phénomènes comme *Lacombe Lucien* de Malle ou *L'Armée des ombres* de Melville se dressent comme des monuments isolés. Soixante ans après la guerre, il semble que les plaies ne soient pas complètement refermées.

Comme aucun cinéaste français n'avait eu jusqu'ici le courage de porter le cas Touvier à l'écran, Norman

Jewison a cru qu'il était de sa compétence de se charger du récit de Moore en lui donnant la forme d'un thriller. La filature de Brossard, menée par une juge d'instruction tenace (Tilda Swinton) et par un colonel pointilleux (Jeremy Northam), se butera à plusieurs obstacles. Elle va soulever également des questions. Qui sont ces prêtres toujours prêts à donner l'absolution à Brossard malgré ses mains tachées de sang ? Pourquoi les anciens bourreaux sont-ils encore en liberté ? Qui sont ces notables en haut lieu qui tirent les ficelles ? Est-ce que les Français ont vraiment fait le nécessaire pour nettoyer leurs écuries d'Augias ?

The Statement provoque un certain malaise. Dans ce film entièrement tourné en France, on n'entend jamais un seul mot en français, ne serait-ce que pour faire couleur locale. Cette approche anglo-saxonne très rigide emprisonne le film comme dans un carcan. Jewison semble par ailleurs mettre dans le même sac tout le clergé catholique. Même à Rome, Brossard jouirait de protections. Le film joue également sur l'ambiguïté des tuteurs : l'existence d'un réseau juif de chasseurs de têtes apparaît vite comme une fausse piste.

Mais c'est surtout l'attitude de Jewison en justicier qui agace. Son film fait l'effet d'un pavé dans la mare. Même si les Français manquent de courage pour faire le ménage dans leur propre cour, est-ce le rôle du cinéma canadien de leur faire la morale ? On peut se laisser aller à rêver dans une perspective comparable à un film de Costa-Gavras qui dénoncerait enfin les turpitudes du gouvernement Chrétien.

CHEAPER BY THE DOZEN

Comédie réalisée par Shawn Levy. Avec Steve Martin, Bonnie Hunt, Tom Welling, Piper Perabo. 1h38.

Une famille comptant 12 enfants s'installe dans une nouvelle ville quand le père obtient une promotion depuis longtemps espérée.

Une comédie familiale prévisible, rehaussée toutefois par les présences de Steve Martin et Bonnie Hunt. ★★½

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Au cours d'une conférence de presse tenue à Los Angeles où il semblait particulièrement s'ennuyer, Steve Martin demandait à voix haute ce qu'on pouvait bien dire à propos d'un film comme *Cheaper by the Dozen* (*Moins cher la douzaine* en version française). En effet, que peut-on dire ?

Qu'il s'agit d'un film reprenant le titre d'un vieux livre écrit par Frank et Ernestine Gilbreth ? Que cette nouvelle version n'a strictement plus rien à voir avec le film de 1950 qui fut tiré du récit des Gilbreth ? Qu'il s'agit d'une comédie qui semble avoir du mal à se fixer entre une approche plus sensible et un humour de fond de cuvette ? Qu'il ne s'agit là que d'un petit film sans envergure qui sera très vite oublié ? Mais que diable peut-on dire ?

Steve Martin se glisse dans la peau du père d'une famille comptant pas moins de 12 enfants, appuyé il va sans dire par la mère, interprétée par Bonnie Hunt. La famille ayant toujours habité la même maison, située dans un patelin de l'Illinois, la nouvelle d'un déménagement imminent prend des allures de tragédie grecque.

Quand la mère doit s'absenter quelques jours pour assurer la promotion d'un livre qu'elle vient justement d'écrire à partir de son expérience de mère de 12 enfants, Tom a bien entendu du mal à gérer « l'ensemble de son oeuvre ». D'où le bordel généralisé dont peut-être personne ne sortira indemne.

C'est dire qu'on nous propose ici un récit hyper prévisible dans lequel sont célébrées les fameuses valeurs familiales, si chères aux politiciens. Bien entendu, un dénouement distillant obligatoirement une morale à trois sous est inclus dans le prix d'entrée. Si certains passages se révèlent quand même assez drôles (des dialogues livrés avec dynamisme par Bonnie Hunt et Steve Martin ; Ashton Kutcher délire dans le rôle, non crédité au générique, d'un jeune acteur suffisant), il reste que l'ensemble ne vole pas très haut. De plus, la réalisation de Shawn Levy est sans grand relief.

Au bout du compte, Steve Martin a raison. Il n'y a vraiment pas grand-chose à dire sur *Cheaper by the Dozen*.

amc
Toute une Différence.

Prix "Matinée" pour toutes les représentations jusqu'à 18h.
Adhrez à MovieWatcher™
le club Cinéphile le plus généreux en ville !
POUR UNE PRÉ-VENTE DES BILLETS www.moviewatcher.com

FORUM 22
2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 984-1250

HOUSE OF SAND AND FOG (13+) ✓ VEN-DIM 12:00, 12:45, 2:50, 3:50, 5:40, 6:45, 8:20, 9:35	CHEAPER BY THE DOZEN (G) ✓ VEN-DIM 12:15, 1:00, 2:40, 3:25, 5:05, 6:05, 7:30, 8:30, 9:55
PETER PAN (G) ✓ VEN-DIM 12:30, 1:30, 3:20, 4:20, 6:00, 7:05, 8:45, 9:50	THE STATEMENT (G) ✓ VEN-DIM 2:10, 4:50, 7:20, 9:50
IN AMERICA (G) ✓ VEN-DIM 2:10, 4:50, 7:20, 9:50	TRIPLETES DE BELLEVILLE (G) ✓ VEN-DIM 12:45, 2:50, 4:55, 7:10, 9:15
A HEART ELSEWHERE (G) ✓ (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) VEN-DIM 12:05, 2:35, 5:20, 7:50, 10:25	SOMETHING'S GOTTA GIVE (G) ✓ VEN-DIM 1:00, 2:05, 4:00, 5:00, 7:00, 8:00, 10:00
ALEXANDRA'S PROJECT (16+) ✓ VEN-DIM 12:10, 2:40, 5:10, 7:40, 10:15	BLIZZARD (G) ✓ VEN-DIM 2:00
COLD MOUNTAIN (13+) ✓ VEN-DIM 12:15, 1:15, 3:35, 4:35, 7:10, 8:10, 10:30	THE LAST SAMURAI (13+) ✓ VEN-DIM 12:00, 1:00, 3:30, 4:30, 7:00, 8:00, 10:25
BIG FISH (G) ✓ VEN-DIM 1:05, 2:05, 4:05, 5:05, 7:05, 8:05, 10:05	21 GRAMS (13+) ✓ VEN-DIM 4:20, 7:20, 10:20
	LOVE ACTUALLY (13+) ✓ VEN-DIM 1:15, 4:15, 7:15, 10:15
	ELF (G) ✓ VEN-DIM 12:10, 2:30, 4:55, 7:20, 9:45

✓ ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX - AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ

CINEPLEX ODEON
CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456) PV PRÉ-VENTE ACHAT DE BILLETS 3 JOURS À L'AVANCE Une Compagnie d'ONEX WWW.CINEPLEX.COM SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN
350, rue Emery (angle St-Denis) • (514) 849-4422

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS
(RIGHTLINE SEATING)™

PV

LE LUTIN (G) Sam. au mer. 1205
LOONEY TUNES: LES REVOLTA (G) Sam. au jeu. 1145
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) Sam. au jeu. 1145
21 GRAMMES (v. française) (13+) Sam. au jeu. 1235, 1540, 1840, 2140
LE DERNIER SAMURAI (13+) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au jeu. 1300, 1620, 1840, 1945, 2155
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au jeu. 1140, 1400, 1620
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) Sam. au jeu. 1215, 1515, 1820, 2120
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) Sam. au jeu. 1140, 1210, 1415, 1645

BIENVENUE EN AMÉRIQUE (G) Sam. au mer. 1350, 1625, 1900, 2135
LE COEUR AILLEURS (G) Sam. au mer. 1405, 1640, 1915, 2150
LA SOURIRE DE MONA LISA (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au mer. 1205, 1500, 1810, 1900, 2100, 2145
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LE RETOUR DU ROI Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 4 ÉCRANS Sam. au mer. 1200, 1220, 1245, 1440, 1615, 1640, 1700, 1920, 2030, 2100, 2115
Jeu. 1200, 1220, 1245, 1615, 1640, 1700, 1920, 2030, 2100, 2115

MOINS CHER LA DOUZAIN (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1310, 1605, 1910, 2150
LA PAYS Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1310, 1605, 1910, 2150
PETER PAN (v. française) (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1300, 1550, 1845, 2135
MAISON DE SABLE ET DE BRUME (13+) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1305, 1610, 1905, 2155
LE CALENDRIER DES GIRLS (G) Laissez-passer refusés Jeu. 1330, 1625, 1900, 2145

ST-BRUNO
Près des Promenades St-Bruno • (450) 653-4843

PV

LE LUTIN (G) Sam. au jeu. 1100
NEZ ROUGE (G) Sam. au mer. 1400, 1855, 2135
HONEY (v. française) (G) Sam. au jeu. 1405
LE DERNIER SAMURAI (13+) Sam. au mer. 1835, 2200
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au jeu. 1105, 1330, 1555
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) Sam. au jeu. 1315, 1615, 1905, 2155
LA SOURIRE DE MONA LISA (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1300, 1550, 1840, 2125
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) Sam. au jeu. 1155, 1650
THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1215, 1645, 2115

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LE RETOUR DU ROI Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au mer. 1130, 1200, 1600, 1630, 2030, 2100
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) Sam. au jeu. 1100
PETER PAN (v. française) (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1115, 1350, 1625, 1910, 2145
MOINS CHER LA DOUZAIN (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1135, 1410, 1635, 1900, 2130
RETOUR À COLD MOUNTAIN (13+) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1145, 1515, 1830, 2150
LA PAYS Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1120, 1620, 1915, 2155

MAIL CAVENDISH
Mail Cavendish (angle Kildare) • (514) 485-7111

PV

ELF (G) Sam. au jeu. 1200
DR. SEUSS' THE CAT IN THE HAT (G) Sam. au jeu. 1145
SOMETHING'S GOTTA GIVE (G) Sam. au jeu. 1420, 1625, 1910, 2155
BLIZZARD (G) Sam. au jeu. 1140, 1425
MONA LISA SMILE (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1410, 1645, 1920, 2150
THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au jeu. 1155, 1220, 1610, 1635, 2030, 2095

COLD MOUNTAIN Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1205, 1500, 1825, 2135
PETER PAN (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1215, 1450, 1850, 2120
THE STATEMENT Sam. au jeu. 1335, 1610, 1855, 2130
HOUSE OF SAND AND FOG (13+) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1150, 1640, 1925, 2200

PLACE LASALLE
Angle boul. Champlain et Bishop Power • (514) 365-5337

PV

LE DERNIER SAMURAI (13+) Sam. au jeu. 1540, 1840, 2145
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au jeu. 1130, 1335
Sam. au jeu. 1140, 1405
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) Sam. au jeu. 1145, 1425, 1915, 2150
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) Sam. au jeu. 1120, 1305
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LE RETOUR DU ROI Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au jeu. 1200, 1230, 1615, 1640, 2020, 2045
THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au jeu. 1215, 1250, 1625, 1650, 2030, 2050

MONA LISA SMILE (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1350, 1620, 1850, 2130
PETER PAN (v. française) (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1445, 1710, 1930, 2150
RETOUR À COLD MOUNTAIN (13+) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1200, 1500, 1810, 2115
MOINS CHER LA DOUZAIN (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1235, 1450, 1700, 1910, 2125
COLD MOUNTAIN Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1210, 1515, 1820, 2125
CHEAPER BY THE DOZEN (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1205, 1425, 1645, 1855, 2120

BOUCHERVILLE
Autoroute 20 (sortie boul. Montagne) • (514) 849-FILM (3456)

PV

LE LUTIN (G) Sam. au jeu. 1245
NEZ ROUGE (G) Sam. au Mar. jeu. 1455, 1715, 1935, 2155
Mer. 1455, 1715
LE DERNIER SAMURAI (13+) Sam. au jeu. 1215, 1835
HONEY (v. française) (G) Sam. au jeu. 1200
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au jeu. 1300, 1505
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) Sam. au Mar. jeu. 1400, 1630, 1900, 2135
Mer. 1400, 1630, 1900
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LE RETOUR DU ROI Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Mar. jeu. 1330, 1600, 1835, 2105
Mer. 1330, 1600, 1835

LE PROJET D'ALEXANDRA (16+) Sam. au Mar. jeu. 1510, 1720, 1930, 2140
Mer. 1510, 1720, 1930
LE COEUR AILLEURS (G) Sam. au Mar. jeu. 1515, 2130
Mer. 1515
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) Sam. au jeu. 1200, 1500
LA PAYS Laissez-passer refusés Sam. au Mar. jeu. 1250, 1700, 1915, 2130
Mer. 1250, 1700, 1915

CARREFOUR DORION
391, boul. Harwood, Dorion • (450) 455-9236

PV

LE LUTIN (G) Sam. au jeu. 1120
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) Sam. au jeu. 1100
NEZ ROUGE (G) Sam. au jeu. 1200, 1430, 1910, 2140
HONEY (v. française) (G) Sam. au jeu. 1100
LE DERNIER SAMURAI (13+) Sam. au jeu. 1530, 1830, 2130
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au jeu. 1100, 1700
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) Sam. au jeu. 1325, 1610, 1900, 2140
LA SOURIRE DE MONA LISA (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1320, 1600, 1845, 2120

ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) Sam. au jeu. 1330, 1630
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LE RETOUR DU ROI Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au jeu. 1300, 1315, 1700, 1715, 2100, 2115
PETER PAN (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1240, 1515, 1850, 2115
MOINS CHER LA DOUZAIN (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1250, 1500, 1700, 1920, 2135

PLAZA DELSON
47, boul. Georges-Gagné, Delson • (450) 635-9799

PV

NEZ ROUGE (G) Sam. au jeu. 1420, 1645, 1915, 2140
LE DERNIER SAMURAI (13+) Sam. au jeu. 1500, 1850, 2145
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) Sam. au jeu. 1130, 1610, 1840, 2115
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au jeu. 1100, 1330
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) Sam. au jeu. 1115, 1310
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LE RETOUR DU ROI Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1300, 1700, 2100

LA PAYS Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1435, 1700, 1925, 2150
PETER PAN (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1145, 1410, 1640, 1900, 2130
MOINS CHER LA DOUZAIN (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1200, 1425, 1630, 1910, 2120
HONEY (v. française) (G) Sam. au jeu. 1230
LE LUTIN (G) Sam. au jeu. 1215

HORAIRES VALIDES DU 27 DÉCEMBRE AU 1 JANVIER
3194559A

Veuillez prendre note que le guide est su jet à changement sans préavis.

CHATEAUGUAY ENCORE
180, boul. d'Abou, Châteauguay (514) 333-5373

NEZ ROUGE (G) Sam. au jeu. 1335, 1550, 1910, 2135
THE LAST SAMURAI (v.o. Anglaise) (13+) Sam. au jeu. 1850, 2145
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au jeu. 1130, 1650
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) Sam. au jeu. 1140, 1320, 1720, 1920, 2120
LE LUTIN (G) Sam. au jeu. 1135
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) Sam. au jeu. 1125

CÔTE-DES-NEIGES

6700, Côte-des-Neiges (514) 311-1133

HONEY (G) Sam. au jeu. 1215
SOMETHING'S GOTTA GIVE (G) Sam. au jeu. 1410, 1640, 1910, 2140
THE LAST SAMURAI (13+) Sam. au jeu. 1210, 1515, 1815, 2115
DR. SEUSS' THE CAT IN THE HAT (G) Sam. au jeu. 1220
THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au jeu. 1200, 1215, 1600, 1615, 2000, 2015

PAYCHECK (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1415, 1645, 1915, 2145
CHEAPER BY THE DOZEN (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1205, 1515, 1815, 2115, 1920, 2130
PETER PAN (v.o. Anglaise) (G) Laissez-passer refusés Sam. au jeu. 1300, 1530, 1830, 2100

ST-HYACINTHE
Galerias St-Hyacinthe • (430) 773-3333

NOUS ACCEPTONS SEULEMENT
LES CERTIFICATS-CARTEAU DU CINÉMA ST-HYACINTHE

NEZ ROUGE (G) Sam. au Mar. jeu. 1430, 190, 2135
Mer. 1430, 1900
LE DERNIER SAMURAI (13+) Sam. au Mar. jeu. 1255, 1550, 1845, 2145
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) Sam. au Mar. jeu. 1305, 1550, 1855, 2125
Mer. 1305, 1550, 1855
LA SOURIRE DE MONA LISA (G) Sam. au lun. 1000, 1310, 1540, 1905, 2130
Mer. 1200, 1420, 1640, 1905, 2140
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) Sam. au lun. 1000, 1250, 1700
Mer. au jeu. 1250, 1700
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LE RETOUR DU ROI A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Mar. jeu. 1200, 1300, 1400, 1700, 1800, 2100, 2145
Mer. 1200, 1400, 1700, 1900, 2100, 2145
Mer. 1300, 1400, 1700, 1800

MOINS CHER LA DOUZAIN (G) Sam. au Mar. jeu. 1210, 1520, 1920, 2120
LA PAYS Laissez-passer refusés Sam. au lun. 1000, 1250, 1700
LE LUTIN (G) Sam. au lun. 1000
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) Sam. au lun. 1000
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au lun. 1000
LA PAYS Jeu. 1320, 1520, 1920, 2120

ST-EUSTACHE
25-Avenue • (514) 372-3333

LE GROUPE MATHERS

NOUS ACCEPTONS SEULEMENT
LES CERTIFICATS-CARTEAU DU CINÉMA ST-EUSTACHE

GOTHIKA (v. française) (G) Sam. au Mar. jeu. 1300, 2115
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) Sam. au Mar. jeu. 1205, 1400
LE MANOIR HANTÉ (G) Sam. au jeu. 1630
NEZ ROUGE (G) Sam. au Mar. jeu. 1400, 1625, 1850, 2115
HONEY (v. française) (G) Sam. au Mar. jeu. 1645, 1900, 2115
THE LAST SAMURAI (v.o. Anglaise) (13+) Sam. au Mar. jeu. 1555
LE DERNIER SAMURAI (13+) Sam. au Mar. jeu. 1205, 1405, 1425, 1830, 2140
Mer. 1425
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS (G) Sam. au Mar. jeu. 1205, 1405, 1425, 1830, 2140
Mer. 1425, 1830, 2140
RETOUR À COLD MOUNTAIN (13+) Sam. au Mar. jeu. 1210, 1520, 1830, 2140
Mer. 1210, 1520
LA PAYS Laissez-passer refusés Sam. au Mar. jeu. 1315, 1555, 1850, 2130
Mer. 1315, 1555
LE LUTIN (G) Sam. au lun. 1205
MON FRÈRE L'OURS (G) Sam. au jeu. 1205
LOONEY TUNES: LES REVOLTA (G) Sam. au jeu. 1200

famousplayers.com
LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS
©2003 Famous Players, une division de Viacom Canada Inc.

PARAMOUNT TÉL: 514-866-0111

THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (NO PASSES) 12:00 12:30 12:45 1:00 1:30 2:00 3:00 4:00 4:30 4:45 5:00 5:30 6:10 8:00 8:30 8:45 9:00 9:30 10:00 10:15 couche-tard ven.sam 12:00 12:30 dim 12:00 (G)
✓PAYCHECK 12:40 1:35 3:45 4:15 6:30 7:15 9:40 10:10 couche-tard 12:15 (G)
✓THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (NO PASSES) ENHANCED 35 MM ON THE IMAX® SCREEN 3:00 10:15 (G)
✓THE MATRIX REVOLUTIONS: THE IMAX EXPERIENCE® (DMR) 12:00 7:00 (13+) Violence

STARCITÉ MONTRÉAL TÉL: 514-866-0111 4825 ave. Pierre de Coubertin

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LE RETOUR DU ROI (AUCUN LAISSEZ-PASSER) 11:00 12:00 12:30 1:00 1:30 3:15 4:15 4:45 5:15 5:45 7:30 8:30 9:00 9:30 10:00 (G) Déconseillé aux jeunes enfants
✓LA PAYS 11:05 1:55 4:45 7:35 10:20 (G) Déconseillé aux enfants
✓THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (NO PASSES) 11:30 3:45 8:00 (G)
✓ANNIE BROCOLI DANS LES FOND MARIN 11:25 1:25 3:20 5:10 (G) Pour enfant
✓GOTHIKA (V.F.) 7:05 9:55 (13+) Horreur
✓RETOUR À COLD MOUNTAIN 12:10 3:25 6:50 10:10 (13+)
✓BLIZZARD (V.F.) 11:00 1:20 (G)

MONA LISA SMILE 1:10 1:45 4:10 4:25 6:45 7:30 9:45 10:20 couche-tard 12:20 (G)
✓THE MATRIX REVOLUTIONS 12:00 7:00 (13+) Violence
✓HONEY 1:20 4:05 7:10 9:50 (G)
✓MASTER AND COMMANDER: THE FAR SIDE OF THE WORLD 12:30 3:20 6:20 9:35 (G)

COLOSSUS LAVAL TÉL: 450-978-0213 2800 rue Cosmodôme

THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (NO PASSES) 11:50 12:20 1:00 4:40 4:30 5:15 8: